EDITION QUOTIDIENNE. Sorel, Jeudi 20 Février 1890. VOL. 3. No. 50

LE SUD

PRIX DE L'ABONNEMENT:

$6.00 par annee.

Strictement payable d'avance.

JOURNAL QUOTIDIEN.

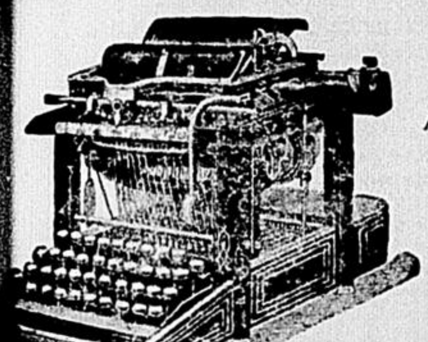
TARIF DES ANNONCES:

MESURE AGATE.

Première insertion—par ligne...... $0 10
Deuxième " " 0

De gré à gré pour longs termes

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SUD" Propriétaire. BUREAU: BLOC BRUNSWICK, SOREL, P.Q. J. B. ROUILLIARD, Directeur et Gérant

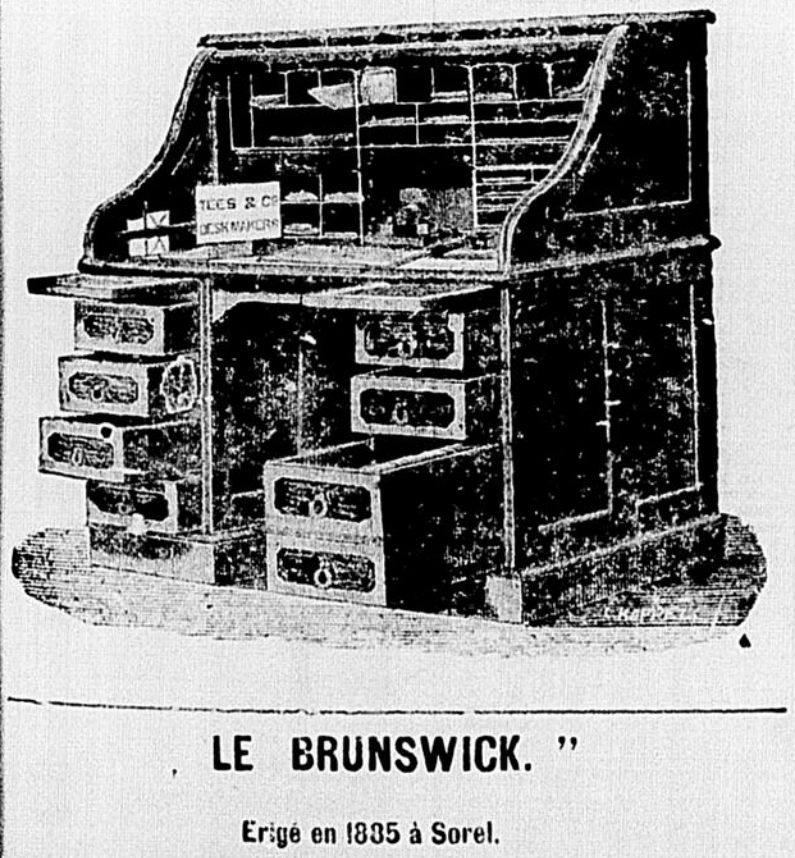


LE TYPE-WRITER
REMINGTON
Ecrit trois ou quatre fois plus rapidement qu'à la main.
La seule machine durable et qui sauve du temps.
JOHN O'FLAHERTY
248 Rue St Jacques.

Le "Carnaval," nouveau bala à tapis, ayant toutes les améliorations.
PRIX $3.00 et $3.50 nicklé.
SÉCHOIR À RIDEAUX, prix $2.50 et $3.50.
CLOCHES ELECTRIQUES.
Set complet avec directions pour les poser. Prix $3.75, chez
L. J. A. Surveyer
MARCHAND-FERRONNIER,
1588 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

W. CLENDINNENG & FILS
FONDEURS ET FABRICANTS DE POELES
SALLES DE VENTE, MAGASINS ET SALLES D'ECHANTILLONS:
Coin des Rues Craig et St. Pierre,
Coin des rues Inspecteur et William,
et No. 534 Rue Craig.
BUREAUX, USINES ET FONDERIE
143 a 175 Rue William
MONTREAL

TEES ET CIE.
Fabriquent les meilleurs pupitres.
300 Rue St-Jacques . .
MONTREAL



"LE BRUNSWICK."
Erigé en 1885 à Sorel.

Ce magnifique hôtel est fourni d'un ameublement des plus élégants, peut loger confortablement DEUX CENTS PERSONNE. La vue, du haut des balcons et galeries, en arrière, donnant sur la rivière Richelieu et le beau fleuve Saint-Laurent, est des plus pittoresques. Système de chauffage (eau chaude) des plus perfectionnés. Eclairé au Gaz. Sonnettes Electriques par toute la maison. MAGNIFIQUES CHAMBRES D'ECHANTILLONS pour nos amis commis-voyageurs. Les magnifiques bateaux de la Cie Richelieu arrêtent presque à notre porte. Le Chemin de Fer du Sud-Est est à quelq

N. B.—La grande salle de 50 pieds carrés, destinée aux BALS et DINERS PUBLICS, est des plus propices. La meilleure place du Canada pour la chasse et la pêche. Excursions les samedis à des prix les plus réduits. Une visite est respectueusement sollicitée. Bureau du Télégraphe, Téléphone et de l'Express attenant à celui de l'Hôtel.

JAMES FISH PROPRIETAIRE.

CANADA

Aux Assises Criminelles

Québec, 15—Morin, accusé du meurtre de Roy, a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles de Montmagny.

Haldimand

Cayuga, 15—MM. Colter et Montague ont été mis en nomination de nouveau pour la représentation de Haldimand à la Chambre des Communes.

Bal de Mlle Caron

Ottawa, 15.—Mademoiselle Caron, la fille distinguée du ministre de la milice, a donné un grand bal, auquel était invité l'élite de la société. Le bal a obtenu un succès superbe.

Ministres au Sénat

Ottawa, 5.—Les sénateurs conservateurs ont envoyé une députation auprès de sir John Macdonald pour réclamer deux portefeuilles pour le sénat. L'honorable M. Masson accompagnait la députation.

Vol avec effraction

Québec, 15—Des voleurs ont enfoncé un char, à la gare du palais et ont enlevé plusieurs côtés de cuir, appartenant à M. F. Gourdeau, tanneur. Un nommé Chamberland et un nommé Gagné ont été arrêtés.

Lac Saint-Jean

Québec, 15—M. l'abbé Sirois, curé de St Alphonse, et plusieurs citoyens de l'endroit sont venus en députation auprès de M. Mercier, pour lui demander de l'aide pour la continuation du chemin de fer du lac Saint-Jean jusqu'à Chicoutimi et Saint-Alphonse.

La politique

Ottawa, 15—En dépit de la raclée que lui a administrée sir Hector Langevin, M. Dalton McCarthy accompagnait, hier matin, une députation de son comté au bureau de l'honorable ministre des Travaux-Publics. Sir Hector les a reçus avec la courtoisie qui le caractérise.

Budget

Toronto, 15—Le trésorier provincial Ross a prononcé son discours sur le budget. Il a dit que les dépenses ordinaires étaient inférieures aux recettes.

Les recettes totales pour l'année étaient de $3,538,495.08, et les dépenses de $3,653,356.38, soit un déficit de $114,951.29.

Université incendiée

Toronto, 15.—L'Université de Toronto est devenue la proie des flammes hier soir. Les pertes sont évaluées à un demi-million.

La bibliothèque qui valait à elle seule une centaine de mille piastres, les musées, les laboratoires, tout a été réduit en cendres. Le montant des assurances est de $164,000.

Faux

Sainte-Catherine, 15—Le comité spécial du conseil du comté de Lincoln a découvert de grosses irrégularités dans les listes de paye des jurés.

Les signatures de plusieurs hommes bien connus ont été forgées et, en regard, on a marqué différentes sommes qu'ils n'ont jamais reçues.

Collision

Ottawa, 15—Des voyageurs arrivés par l'express racontent qu'un terrible accident est arrivé près de Rockliffe.

M. Cardigan était le conducteur du train qui se dirigeait vers l'ouest. Il avait reçu l'ordre d'arrêter à Rockliffe, gare située à un mille à l'est de l'endroit où l'accident a eu lieu; mais, paraît-il, l'agent de la station était endormi et le bureau était fermé. La malle postale fut déposée sur la plateforme et le train continua son trajet.

A un mille de la gare, le train du Sault apparut; impossible d'éviter une collision.

La locomotive et les wagons de bagages furent brisés et l'on découvrit que le préposé à l'express, R Thompson, de Kingston, avait été tué. L'employé aux bagages, W Rath d'Ottawa, est grièvement blessé.

C'est par miracle que les voyageurs ont pu se sauver.

Progrès

L'Assomption, 15—Depuis qu'un chemin de fer relie l'Assomption de la ligne du Pacifique, cette ville semble s'être réveillée et paraît disposée à pousser vers le progrès. A une séance du conseil de ville, le conseil a décidé de donner un bonus de $3,000 pour une manufacture de chaussures dans cette ville, et le règlement l'autorisant sera soumis aux contribuables le 7 mars prochain. On a aussi décidé de donner un bonus de $2,000 pour une scierie, et le règlement pour l'autoriser sera soumis au vote public au printemps. Quant à la manufacture de chaussures, on est assuré qu'elle sera avantageuse et vaudra bien à l'Assomption les $3,000 qui lui seront votées.

Il a été question, de plus, à cette assemblée du conseil, de faire construire par la ville, un aqueduc à tuyaux en fonte et fonctionnant par la vapeur, pour remplacer celui qui existe déjà, mais qui appartient à des particuliers; ce dernier est fait en bois et est bien vieux; il fonctionne mal et soutient presque pas; quoiqu'il fournisse assez d'eau pour les besoins domestiques de la ville, il n'est d'aucune protection contre le feu, tandis que l'aqueduc proposé serait efficace en toutes circonstances. Voilà donc une des plus importantes améliorations pour l'Assomption qui ne doit pas être négligée plus longtemps.

Comme on le voit l'Assomption veut marcher rapidement. Nous n'avons aucun doute, si les citoyens veulent aider au mouvement, que cette ville [illegible] plutôt une des plus belles et des [illegible] de la rive nord du St-Laurent.

Réception

Ottawa, 17—Madame Mackenzie et Madame Laurier ont donné leur réunion hebdomadaire samedi soir, au Grand Union Hotel.

Est-ce vrai?

Québec, 17—On dit ici que c'est à la demande du gouvernement local, que MM. les curés d'Ottawa et de Hull, ont dénoncé, hier, au prône, les émeutiers de Hull.

Mission secrète

Québec, 17—M. Philippe Malouin, député-protonotaire est parti cette après-midi pour Ottawa porteur d'instructions scellées et dont on ignore la nature.

Nouveau quai à Ste Anne

Québec, 17—La construction du nouveau quai de Ste Anne doit être commencée incessamment. Ce quai sera l'un des plus commodes et des plus solides et sera terminé et livré au public à la fin du mois de mai. Il sera érigé en face de l'église.

A propos de l'émeute de Hull

Ottawa, 17—Mlle Wright a reçu de M. Mercier le télégramme suivant en réponse à la lettre qu'elle avait adressée à ce dernier:

"Votre lettre reçue; le gouvernement s'occupe de cette affaire."

Accident de chemin de fer

Québec, 17—Deux locomotives et une charrue ont presque été mises en pièces sur le chemin de fer du lac Saint Jean, à sept milles de Saint Raymond. Les locomotives ont déraillé et ont été précipitées dans un ravin. Le chauffeur a été grièvement blessé.

Le Grand Hotel

Québec, 17—M. R. R. Dobell, de cette ville est allé à Washington en rapport avec un projet de construction d'hôtel à Québec. Il offre le contrôle de la charte de la compagnie dont il a le contrôle avec l'honorable Thomas McGreevy, membre du parlement canadien.

Réception de MM. Marchand et Starnes

Québec, 17—La réception conjointe de MM. Marchand et Starnes, samedi soir, a été la plus brillante de la saison. Les salles du Conseil et de l'Assemblée étaient brillamment illuminées et décorées d'une manière extraordinaire. Il y a eu chant et musique.

Révoltant

Québec, 17—Il est fortement rumeur qu'il se passe des faits inouïs dans les wagons d'une compagnie de chemin de fer dont les convois se raccordent à Québec. Des actes d'une immoralité révoltante y ont été commis en présence de religieuses et d'autres dames. Un avocat de cette ville a été chargé de prendre les procédures nécessaires à la punition des coupables.

Tué par sa voiture

Thamesville, 17—John Shaw, un fermier demeurant à trois milles au nord de cette ville, se dirigeait hier soir vers sa maison, en voiture, lorsque, par suite d'un choc, il fut précipité en avant. Sa tête se trouva prise entre la roue droite et le timon de sa voiture. Le cheval continua son chemin.

Ce matin, on l'a trouvé dans sa voiture. Il était mort.

Douloureux accident

Québec, 17—Un bien triste accident est arrivé sur la voie du Grand Tronc, à Chaudière jonction. Un aiguilleur du nom de Malouin courait sur la voie en avant du train en marche, afin d'arranger les rails pour laisser passer l'engin, lorsque tout à coup, le pied lui glissa sur le rail et il tomba sur la voie; avant qu'on ait pu renverser la machine, l'engin passa sur le malheureux qui se fit horriblement broyer les deux jambes.

Nouveau chemin de fer

Québec, 17—Le procureur-général a reçu une députation de Saint-Martin, comté de Laval, composée de MM. Emmanuel Gaboury, maire; Dr Gaboury, ex-M. P. P., Maximin Mercier, ex-maire; J. B. Bergeron et J. B. Saint Aubin, conseillers, Théoret, M. P. Ces messieurs demandent l'aide du gouvernement pour un chemin de fer qui, partant de Montréal, traverserait Saint-Martin, Sainte-Dorothée, Saint-Eustache, Saint-Joseph, Saint-Benoit, Saint-Placide, Carillon, se raccordant au Pacifique.

A propos de licences

Québec, 17—Une nombreuse députation de citoyens de Québec, de Montréal et de membres de la Chambre ont eu une entrevue avec les honorables MM. Mercier, Rhodes, Ross et Shehyn, au sujet de la loi des licences. On demande au gouvernement de faire certains amendements à cette loi. Les ministres ont répondu que ces représentations viennent trop tard pour que le gouvernement les prenne en considération à cette session. Elles devront être faites quelques semaines avant la prochaine session.

Pénible accident

Chicoutimi, 17—Un jeune homme du nom le Pitre Gagnon, fils de M. François Gagnon, de Saint Charles Borromée, s'est fait tuer dans les chantiers de M. Anderson à Saint Fulgence. Gagnon et un de ses compagnons étaient occupés à charroyer des billots. Lors de l'accident, ils descendaient une côte, lorsqu'un billot glissa tout à coup et vint frapper en pleine poitrine l'infortuné Gagnon qui se trouvait à l'avant de la charge. La mort a été instantanée.

Le cadavre du défunt a été transporté dans sa famille qui demeure à Saint Charles.

Le gouvernement et Hull

Québec, 17—Il y a eu séance du conseil des ministres samedi au sujet des troubles de Hull. Il a été décidé d'adopter, sans retard, des mesures pour la protection de Mlle Wright et des autres prédicants. Le premier ministre a refusé de dire quelles mesures seraient prises, en cette circonstance.

La police provinciale a reçu ordre de se tenir prête à partir pour Hull. Trois détectives sont partis samedi pour cette dernière ville et on peut s'attendre que plusieurs arrestations importantes seront opérées demain.

AMERIQUE

Suicide d'un enfant

New-York, 17—Un gamin de treize ans, Petit Lewis, d'Harford, s'est pendu dans la grange de la maison paternelle. On ignore le motif qui a poussé cet enfant au suicide.

Hiram Sawtelle

East-Rochester, N. Y., 17—Le corps de Hiram Sawtelle, a été trouvé aujourd'hui dans les bois près de Labanon, [Maine]. Il avait été décapité et la tête n'a pu être découverte.

Fécondité

Scottsdale, Pe., 17—Mme M. Newton, d'Everson, a donné le jour hier, à quatre filles. Toutes quatre sont d'une grandeur ordinaire, parfaitement conformées, et paraissent disposées à vivre. M. et Mme Newton, sont d'origine irlandaise.

Accident

Mitchell, Ind., 17—Un train de voyageurs de la ligne Monon a rencontré à deux milles d'ici un train de marchandises engagé sur la mauvaise voie. Trois employés de la compagnie ont été tués sur le coup, et une dizaine de voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés.

Scandale

Camden, N. J. 17—M. Timothy Middleton, un des avocats le plus en renom de Camden, a été arrêté sous l'accusation d'avoir extorqué une somme de $5,000 à une jeune femme de ses clients nommée Lizzie Frey. L'accusé a été remis ensuite en liberté provisoire sous $10,000 de caution en attendant son procès.

Brouillard

New-York, 17—Le brouillard a été la cause d'un grave accident; vers 7 heures, le steamer "City of New York," de la ligne Norwick, a coupé en deux, au large de la Batterie, un chaland de canal, le "Cahill"; le capitaine du chaland et sa femme, qui étaient probablement dans la cabine, n'ont pas reparu, et on suppose qu'ils se sont noyés.

Déficit

Rochester, N. Y. 18—On a découvert un déficit de $130,000 dans les livres de John A. Davis, trésorier de la ville. Davis et ses cautions essaient d'arranger l'affaire.

A recommencer

New-York 15—Le procès du policeman Patrick Morris, poursuivi devant la cour d'assises présidée par le juge Cowing, pour avoir tué le 21 octobre dernier, d'un coup de revolver, M. William Campbell, débitant de boissons au coin d'Albany et de West streets, n'a pas abouti. Les jurés n'ont pu s'entendre et tout est à recommencer.

Un avocat en ribote

New-York, 15—M. James Ferguson s'étant présenté ivre devant le tribunal de Port Jefferson (Long Island) pour défendre un débitant de boisson, accusé de tenir une maison malfamée, le juge s'est trouvé obligé de lever l'audience. Mais l'avocat en ribote a été arrêté immédiatement après pour ivresse et condamné depuis à $5 d'amende.

Voleur audacieux

New-York, 15—Un policeman a surpris vers trois heures du matin un audacieux voleur qui s'était introduit par effraction dans la sacristie de l'église Saint-Paul, au coin de Fulton et de Church streets. Le malfaiteur, qui était un homme de 55 ans nommé Brown, était tranquillement occupé à mettre dans un sac une quantité d'ornements qu'il se disposait à voler. Arrêté immédiatement, le voleur a été traduit depuis à la cour de police des Tombs, et écroué en attendant son procès.

Accident

Placerville, Cal., 15—Depuis la dernière tempête la ligne du chemin de fer avait été endommagée. Hier, cinq chars chargés de gravier et un autre char pour les travailleurs avaient été laissés sur la voie. Une locomotive vint chercher les terrassiers pour les emmener dîner, et au retour elle dérailla et fut précipitée avec le char des ouvriers en bas du remblais, où elle se brisa. Trois hommes ont été blessés mortellement. Les autres se sont échappés en se sauvant.

Assaut

New-York, 15—Michael Miller, un chauffeur du steamer "Excelsior," actuellement amarré dans la rivière du Nord, a été assailli vers quatre heures du matin dans Washington street, près de Charlton street, par trois rôdeurs de nuit, qui, après l'avoir étourdi, à force de le rouer de coups, lui ont volé une somme de $7 qu'il avait sur lui, et l'ont même dépouillé de ses souliers. Comme d'habitude en pareille circonstance, il n'y avait pas un seul policeman dans le voisinage.

[illegible] de l'une des plus grandes inondations connues dans l'histoire du pays. Il a plu pendant huit jours et l'eau a monté à plus de quatre pieds, détruisant plusieurs ranches de grande valeur. A Glastonbury, une femme et un enfant ont péri. On prétend qu'il y a un grand nombre de victimes.

Tentative de suicide

New-York, 17—Le sieur Ernest Baptiste, qu'on dit être d'origine française, a voulu se noyer dans la rivière de l'Est en se jetant du haut du quai de la 109e rue; il est tombé la tête la première dans un chaland rempli de cendres et d'immondices, et s'est blessé si grièvement qu'il a fallu le porter à l'hôpital. Baptiste, qui a fait la guerre de sécession et y a reçu plusieurs blessures, ne jouit pas, paraît-il, de toute sa raison.

Est-ce le meurtrier?

Dover N. H. 17.—Mde Chs. Richmond a reconnu le portrait du Dr Blood, soupçonné d'avoir pris part au meurtre de Hiram Sawtelle, comme celui d'un individu qui est allé chez elle, pour louer une chambre qu'elle lui a refusée. Elle dit que cet homme avait deux paquets, un paraissant contenir des hardes et un autre enveloppé dans un journal et étant de la grosseur de la tête d'un homme.

D. O. Hall a aussi reconnu le portrait comme celui d'un individu qui avait loué une chambre chez lui, lundi dernier, mais n'était pas venu l'habiter, quoique Hall l'ait rencontré le soir et le jour suivant dans la rue.

Tué en boxant

Dallas, Texas, 17—Jake Kilrain et sa troupe ont donné une séance au théâtre de cette ville, samedi soir. Tom James, de Dallas, a accepté la lutte avec Banzia pour un enjeu de $25. A la quatrième reprise, Banzia a frappé James sur le cou et l'a renversé sur la scène.

James fut pendant quelques instants dans l'impossibilité de se lever; on s'empressa autour de lui et le combat recommença. Personne ne croyait que James avait été sérieusement frappé. Lorsque la lutte fut finie, on annonça que James était sans connaissance et un médecin fut appelé. James est mort aujourd'hui à midi. Toute la troupe est tenue responsable du meurtre et Banzia s'est livré ce matin.

ETRANGER

Renfloué

Zanzibar, 17.—Le navire de guerre anglais *Conquest*, qui s'était échoué sur la côte de l'île de Pemba, a été renfloué.

Arrestation

Vancouver C. A. 17.—Le Dr Guthrie a été arrêté sous l'accusation d'avoir obtenu cent cinquante piastres sous de faux prétextes.

Défense nationale

Lisbonne, 17—A une réunion des dames de cette ville, présidée par la reine, il a été décidé de nommer des comités afin de recueillir des souscriptions pour la défense nationale.

Le prince Alexandre

Vienne, 17—Le prince Alexandre de Battenberg, l'ex-souverain de Bulgarie, a été nommé colonel du septième régiment de dragons en garnison à Vienne. On dit qu'il sera promu au grade de général à la fin de l'année.

Bureau de poste à Vancouver

Vancouver C. A. 15.—La nouvelle annonçant que le gouvernement fédéral avait décidé de commencer la construction d'un bureau de poste ici, sur l'emplacement acheté il y a deux ans, a causé une grande satisfaction.

Aidé par les Européens

Zanzibar, 17—Dans sa lutte pour recouvrer le trône d'Uganda, Mwanga a été aidé par des Européens. Les forces du roi Kalena ont été détruites. Quelques Arabes seulement ont échappé au massacre qui a suivi le dernier combat.

Punition

Paris, 17—Le duc de Luynes ayant assisté à un punch politique qui lui était offert par les étudiants catholiques au gymnase Laurenzi, les autorités lui ont retiré l'autorisation de voir le duc d'Orléans qui est actuellement détenu à la Conciergerie.

La presse

Paris, 17—Le sénat a discuté aujourd'hui le projet de loi qui lui a été soumis par M. Barthe et d'après lequel les injures de la presse contre les fonctionnaires du gouvernement relèveraient des tribunaux correctionnels et non pas des cours d'assises.

Noces interrompues

Paris, 17—Un déplorable accident s'est produit à Pontivy pendant une fête nuptiale. Le bac sur lequel étaient montés les nouveaux époux et leurs amis pour traverser le Blavet a chaviré et les jeunes mariés ainsi que dix personnes qui les accompagnaient se sont noyés.

Elections en France

Paris, 17—Aux élections supplémentaires qui ont eu lieu hier pour la Chambre des députés, des républicains ont été élus à Nantes et à Castel-Sarrazin par de grandes majorités. Les radicaux ont remporté Ajaccio. On concède aux Boulangistes la victoire dans le département de la Seine.

Mariage royal

Vienne, 17—On dit que les régents de Serbie font tous leurs efforts pour arranger un mariage entre leur jeune roi et la fille aînée du czar, la grande duchesse Xénie, et que leur proposition est bien accueillie à Saint-Pétersbourg, quoique le roi de Serbie n'ait que treize ans et la grande-duchesse quatorze.

Banquet

Paris, 17—Le vice-amiral Bergasse du Petit-Thouars, commandant le cinquième arrondissement maritime, a donné à Villefranche, à bord du "Formidable," le vaisseau-amiral de l'escadre de la Méditerranée, un grand banquet en l'honneur des officiers de l'escadre américaine. Les autorités civiles et militaires de Villefranche et de Nice étaient présentes.

Nouveaux wagons

Odessa, 17—Deux mille wagons pour le transport de munitions et de bagages militaires sont arrivés de Varsovie où ils ont été construits. D'Odessa, ils seront expédiés à Batoum en même temps que cinquante pontons d'un faible tirant d'eau. Douze mille hommes de troupes ont été envoyés à Batoum au commencement du mois de janvier.

Le Pape sort du Vatican

Rome, 17—On assure, sur bonne autorité, que Sa Sainteté Léon XIII a sorti pour la première fois du Vatican, pour aller voir son frère le cardinal Pecci. Il s'est fait conduire en voiture au palais Barbarini et a demeuré une heure avec son frère. Tous deux étaient très affectés. Le Pape lui dit adieu et retourna au Vatican sans que personne ne le reconnut.

Les Parnellistes

Londres, 17—Les Parnellistes se proposent de demander au gouvernement le paiement des dépenses encourues pour leur défense devant la commission.

Sir Richard Webster, parlant à Oxford, dit, qu'à l'exception des accusations personnelles contre M. Parnell, qu'il était heureux de voir non fondées, toutes les autres accusations portées contre le parti Parnell ont été prouvées.

Aventure d'un prince autrichien

Vienne, 15—Encore une affaire qui fait beaucoup de bruit dans les cercles de l'aristocratie à Vienne. Il s'agit du prince Charles de L......, dont le cousin joua un rôle politique dans ces dernières années.

Le prince Charles est âgé de vingt-huit ans, et, à différentes reprises, la famille dut payer ses dettes. Depuis quelques années cependant, elle faisait la sourde oreille, et mit ainsi le jeune homme dans le plus profond embarras. Tous les usuriers de Vienne eurent affaire à lui et l'exploitèrent à fond.

Un jour, l'un d'eux n'ayant pas d'argent, à ce qu'il disait, lui vendit plusieurs wagons de lard et de jambons dont le prince dut se débarrasser à vil prix. Une autre fois, le prince devint acquéreur, malgré lui, de deux locomotives qu'il dut revendre au prix de la ferraille.

La situation du prince ne s'améliorait pas, on le comprend, avec ce système. Il songea alors à se marier avec une riche héritière de la bourgeoisie. Cette fois, l'aîné de la famille, pour éviter une mésalliance, consentit à solder encore le passé de son parent.

L'ancienne existence somptueuse recommença, et dernièrement, accablé de tous les côtés, le jeune homme usa encore du même moyen. Il partit, paraît-il, pour Paris, et peu de temps après, fit aviser sa famille d'Autriche qu'il allait épouser une riche américaine.

NOUVELLES DE SAINT JEAN

La Standard Card and Paper Co arrivée en cette ville récemment pour y asseoir son industrie, a été reçue à bras ouverts. Elle a acheté la propriété de l'ancienne manufacture de chaussures, et doit continuer sur une plus grande échelle la fabrication des cartons vernis de toutes couleurs, les cartes à jouer et des lignes spéciales de papiers.

Cette manufacture était en opération à Montréal dans la bâtisse du *Herald* lors de l'incendie de cette bâtisse. Le conseil de ville a passé un règlement en exemption de taxes allant pendant dix ans et est disposé de lui accorder toute l'aide possible et compatible avec ses pouvoirs. M. Charles Arpin par l'intermédiaire duquel cette importante industrie a été amenée à Saint Jean, a mis son *siding* du G. T. R. à sa disposition pour lui faciliter le déchargement des machineries et des matières premières et lui a recommandé la main-d'œuvre locale.

Les élections municipales se sont faites très paisiblement cette année et sans contestation. M W Brosseau a été réélu maire par acclamation pour 1890, et MM. Alfred Camaraire, Poirier et Bisaillon réélus conseillers par acclamation, et M J A Lommé élu conseiller par acclamation pour le quartier centre, et à l'inauguration du nouveau conseil lundi dernier, les divers comités furent formés et seront présidés comme suit: Chas Arpin, président du comité des finances et pro-maire: Solomon Ramsay, président du comité des chemins; Alfred Camaraire, président du comité des marchés; Geo H Wilkinson, président du comité du feu; Joseph Poirier, président du comité de police et santé; Camille Pinsonneault, président du comité de l'éclairage; J H Frenière, président du comité de l'eau; L Taxier, président du comité des parcs.

La refonte de l'acte corporatif de la ville est devant la législature et doit être discuté devant le comité des bills privés d'un jour à l'autre. M le maire Brosseau, M le pro-maire Arpin, et J S Messier, avocat, ont été nommés délégués pour travailler à Québec à l'adoption de cette loi.

On dit que des personnes intéressées cherchent à nuire à l'adoption du bill, vu que le conseil demande le pouvoir d'imposer une licence de $400 aux hôteliers et restaurateurs qui, jusqu'à présent, ne payaient que $100. Les dépenses annuelles de la ville augmentent graduellement, tandis que les revenus demeurent stagnants, et il faut nécessairement les augmenter. Parce que le conseil pourrait avoir le pouvoir de charger $400 pour une licence d'hôtel, ça ne serait pas une raison pour qu'il le fasse immédiatement. Le conseil vise à augmenter légèrement les taxes sur toutes les branches du service civique, et il le faut: l'éclairage de la ville qui jusqu'ici ne coûtait que $300 par année, coûte maintenant par l'électricité, près de $1500. D'ailleurs, si le conseil vient à obtenir de la législature le pouvoir qu'il demande quant aux licences d'hôtel, et qu'il l'applique au maximum, les hôteliers ne seront pas obligés de prendre leurs licences, ils seront parfaitement libres de ne pas continuer la vente des boissons enivrantes. Personne ne leur fera de reproches. Si l'opposition dont est menacé le conseil venait à aboutir, un règlement serait aussitôt adopté par le conseil réduisant le nombre des maisons d'entretien public à 6 au lieu de 12 qu'elles sont aujourd'hui. La ville de Sorel charge bien $500 par année aux hôteliers; depuis l'année dernière, la législature a donné à Sorel un pouvoir illimité concernant le prix des licences d'auberges: il y eut beaucoup de récriminations dans le temps de la part des hôteliers sorelois, mais tous s'exécutèrent et payèrent $500 pour leurs licences et ne s'en portèrent pas plus mal, paraît-il.

Nous avons appris avec plaisir que M. Ludger Cousineau était le contracteur encore cette année, désigné par le gouvernement pour les travaux militaires ici. Nous l'en félicitons, et il peut compter sur l'appui des conservateurs marquants de cette localité. Ce monsieur a fait les choses de manière à donner satisfaction au gouvernement et au public.

En Australie

Melbourne, 15—La conférence australienne s'est ajournée après avoir autorisé son président à la convoquer de nouveau en 1891.

La conférence ouvrière de Berlin

Paris, 15—Au conseil des ministres, M. Spuller, ministre des affaires étrangères a fait part à ses collègues d'une invitation adressée par l'Allemagne à la France, à prendre part à la conférence ouvrière qui doit avoir lieu à Berlin, conformément aux idées exprimées par l'empereur Guillaume dans ses deux rescrits. Le conseil a décidé qu'avant de répondre à cette invitation M. Spuller devrait demander des renseignements sur l'étendue des travaux de la conférence.

Relique

Berlin, 15—Les journaux de Berlin rapportent qu'il y a quelques jours, un antiquaire berlinois achetait d'un paysan un bâton creux contenant un poignard et une tabatière minuscule. Dans cette dernière se trouvait une petite carte jaunie par le temps et sur laquelle étaient écrits ces mots:

"Poignard dont s'est servi Ravaillac pour assassiner Henri VI, le 14 mai 1610.

"Le soussigné a enlevé ce poignard, en 1815, au palais de justice à Paris."

CANTLIE, EWAN & Cie
Agents-Manufacturiers
Representant les Maisons Sociales Suivantes
CIE. MANUFACTURIERE DES MARCHANDS—ST-HENRI
Cotons blanc,
Cotons de fantaisie,
Enveloppes à fromage,
Etc. Etc.
MANUFACTURE DE COTON MERRITTON—MERRITTON
Cotons jaunes a draps de lits,
Cotons barres,
Coutils, Sacs, etc., etc.
ADAM LOMAS & FILS—SHERBROOKE
Flanelles blanche, Grise,
Ecarlate et de fantaisie,
Etoffes à robes,
Etc., etc.
W THOBURN—ALMONTE
Flanelle grise, unie
et croisée, toute laine.
CIE DE TRICOTAGE—ALMONTE
Vêtements de dessous
Unis et de fantaisie
Pour hommes et garçons.
—AUSSI AGENTS POUR—
Tweeds de première, moyenne et inférieure qualité, Etoffes unies et de fantaisie, Gilets Kerseys et Cardigan, etc., etc.
13 & 15 Rue Ste. Hélène, Montréal, Que. | 20 Rue Wellington, Toronto, Ont.

Toux, Rhumes, Croup.
Le Baume d'Allen pour les Poumons a été présenté [illegible] valeur pour la guérison [illegible] dies est pleinement vérifiée. Il stimule l'expectoration et [illegible] débarrasser du phlegme ou mucus; il change les sécrétions et purifie le sang; guérit les parties irritées; donne de la force aux organes digestifs; fait fonctionner le foie d'une manière normale et donne de la vigueur à tout le système. Son action est si prompte et si efficace qu'on garantit qu'il arrêtera en quelques heures la toux la plus opiniâtre, pourvu qu'elle ne date pas depuis trop longtemps. Il ne contient pas d'opium, sous aucune forme, et on garantit qu'il est parfaitement inoffensif, même pour l'enfant le plus délicat. Il n'y a pas lieu d'avoir tant de maladies par la Consomption, quand le Baume d'Allen pour les Poumons peut la prévenir si on a seulement soin de l'employer à temps. Pour la Consomption et toutes les maladies qui y conduisent, telles que Toux, Rhumes négligés, Bronchites, Asthme, et toutes les maladies des poumons, le BAUME D'ALLEN POUR LES POUMONS est le Grand Remède Moderne. Pour le Croup et la Coqueluche c'est presque un spécifique. C'est un vieux remède éprouvé et qui se vend partout à 50c. et $1.00 la bouteille. On en a préparé des bouteilles de 25 cents pour répondre à la demande continuelle d'un bon REMÈDE POUR LA TOUX à bas prix. Si vous n'avez pas encore fait usage du Baume, essayez une bouteille de 25c.
Allen's Lung Balsam.

RAPPORT D'UN CORRESPONDANT SUR LA MAISON
Owen McGarvey & Fils
LES CONSEQUENCES DE L'ŒUVRE DES TYPOGRAPHES
Les résultats de l'attention la plus exacte aux besoins et aux désirs des clients: c'est que le commerce de la maison McGARVEY est aujourd'hui, comme depuis 25 ans, parmi les maisons de meubles et de fournitures, un des plus vastes et des plus rénumératifs.

C'est une chose incontestable que le succès des affaires d'une maison [illegible] notoriété que montre ses patrons dans la manière de faire leurs annonces. [illegible] grands avantages de la publicité, il faut savoir s'en servir pour faire [illegible] les marchandises qu'on vend réellement, non celles qu'on n'a pas. [illegible] marchands de nos jours annoncent dans tous les grands journaux [illegible] leur demander les marchandises mentionnées dans leurs annonces, on s'aperçoit qu'elles n'ont jamais existé que dans les journaux. Ces gens ne savent que [illegible] annonce; ils ne savent pas s'en servir. Une maison qui a toujours en main les marchandises telles qu'elles les annonce est aujourd'hui une chose rare; il y en a davantage qui n'annoncent pas ce qu'elles ont. En cherchant des nouvelles, j'en ai trouvé une très extraordinaire, en lisant l'annonce suivante:

"CARRIE, MA CHERE"

[illegible] le père avec une vive satisfaction: "William m'a demandé ta main hier soir, et je la lui ai accordée.—Eh bien, père, c'est la première fois que vous payez une de mes dettes sans murmurer." Evidemment Carrie n'avait pas acheté

LES MEUBLES DE SA MAISON

chez OWEN McGARVEY & FILS, Nos 1819, 1851 et 1853, rue Notre-Dame, Montréal, car dans ce cas son père n'aurait pas murmuré pour payer son compte. Chez Owen McGarvey & Fils, on trouve le stock le plus complet d'ameublements de salon, salle à manger, bibliothèque, d'articles de fantaisie, tels que magnifiques meubles antiques, peluches de toutes les nuances les plus nouvelles, pupitres pour dames, chevalets, guéridons, chaises dorées, ottomans et tabourets pour pianos; aussi assortiment le plus nouveau et le plus choisi de chaises berçantes, fauteuils, chaises à [illegible], hamacs, berceaux et une ligne complète et admirable de meubles de Vienne, Autriche. Les prix sont connus comme les plus bas—en tenant compte de la qualité—dans la ville.

Le public a depuis longtemps connaissance des nombreux diplômes, médailles, et premiers prix que nous avons obtenus dans les expositions de la Puissance. Ayant obtenu autant de prix, médailles, diplômes, etc., dans les expositions du Canada et de l'étranger, désormais, nous ne recherchons plus ces expositions, mais nous tenons

UNE EXPOSITION PERMANENTE

dans nos plus anciennes et plus vastes salles. Nous y exposons tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en fait de meubles de salon, de bibliothèque, de salle à dîner et de chambres à coucher; ce qu'il y a de mieux au Canada. Nous invitons tout le monde à nous rendre visite. On trouvera pour monter dans les six étages un ascenseur non seulement commode, mais confortable.

OWEN McGARVEY & FILS
Telephone, 1375. 1819, 1851 et 1853 NOTRE-DAME, Montréal.

Atelier Typographique

DE LA

COMPAGNIE

DE PUBLICATION

"LE SUD"

RUE DE LA REINE

SOREL

Où s'exécute à bon marché toutes sortes

D'IMPRESSIONS,

TELLES QUE

Têtes de comptes,
Mémorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite
Enveloppes,
Chèques,
Traites,
Billets,
Livres,
Lettres Funéraires,
Listes de prix,
Programmes,
Catalogues,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Inscriptions,
Oppositions,
Subpœnas,
Affidavits,
Fiat,
Etc.

POUR NOTAIRES,

Contrats de mariage,
Contrats de vente,
Blancs de billet,
Procurations,
Obligations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Etc., etc.

Pour Greffiers et Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-saisie après jugement,
Blancs de Procès Verbaux,
D'avis de Vente,
De Saisie,
De Vente

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

Prix très bas.

COLONNE CARSLEY

AVIS PUBLIC.

Souvenez-vous que les THES TETLEY sont vendus sous la forme de ces paquets seulement. Si on vous en offre sous d'autre forme, ce ne sera pas du vrai Thé Tetley.

AVIS PUBLIC.

Quand vous demandez à votre épicier les

THÉS DES INDES ET CEYLON

DE JOSEPH TETLEY & CIE., voyez à ce qu'il vous le donne, enveloppé dans un paquet de papier de plomb, avec le nom "Thé Tetley" sur chaque paquet comme ci-dessus.

Ces thés magnifiques murissent dans la belle et fertile Ile de Ceylon, et sur les riches bords de l'Himalaya, mi-chemin entre les neiges perpétuelles qui couronnent son sommet et la chaleur brûlante de la plaine; ils sont sans contestes les thés les plus purs et les meilleurs marchés qui ont jamais été offerts au public.

Souvenez-vous qu'une livre de ce thé durera tout autant que deux livres de thé de 40 c.

Vendu en paquets de plomb seulement

Qualité No 1—70 cents la livre
" " —35 cents la demie livre
Qualité No 2—50 cents la livre
" " —25 cents la demie livre

Pour les prix du gros et autres informations s'adresser à

CARSLEY & CIE
Ggents de Gros
113 RUE ST-PIERRE, - - MONTREAL

Département de sous-vêtement de dames.

Nouvel assortiment de sous vêtement de coton pour dames, mis en vente aujourd'hui.

PANTALONS NOUVEAUX depuis 19c
CHEMISE NOUVELLES depuis 49c
JAQUETTES NOVELLES depuis 50c
CACHE-CORSETS nouveaux depuis 15c

Nouvelle copie des broderies Style Anglais, Canadiens, et Américains
Coton Anglais, Canadiens

S. CARSLEY

CHEMISES et PANTALONS GARNIS
CHEMISES et PANTALONS GARNIS DE FILLES
CHEMISES et PANTALONS GARNIS DE BRODERIES
CHEMISES et PANTALONS GARNIS DE DENTELLES
JAQUETTES UNIES
JAQUETTES GARNIES
JAQUETTES GARNIES DE FRILE
JAQUETTES GARNIES DE BRODERIES
JAQUETTES GARNIES DE DENTELLES
TROUSSEAU DE NOCES DEPUIS $2.00
TROUSSEAU DE NOCES DEPUIS $2.60
TROUSSEAU DE NOCES DEPUIS $2.60
COMPRENANT
PANTALON
CHEMISE
CACHE-CORSET
CHEMISES BLANCHE GARNIES DE
Trousseaux faits à ordre à cours avis.

Ces sont les plus désirable et le meilleur vêtement de coton et de cambric pour usage dans tout le Canada.

S. CARSLEY.

Sous-vêtement en coton pour enfants

PANTALONS D'ENFANT, depuis 22c
PANTALONS D'ENFANT, garnis
PANTALONS D'ENFANT, garnis de frilles
PANTALONS D'ENFANT, garnis de broderies
PANTALONS D'ENFANT, garnis de dentelles
SIX GRANDEURS DEPUIS 22c
SIX GRANDEURS DEPUIS 22c
SIX GRANDEURS DEPUIS 22c
CHEMISES POUR APPAREILLER
CHEMISES POUR APPAREILLER
CHEMISES POUR APPAREILLER
JAQUETTES POUR APPAREILLER
JAQUETTES POUR APPAREILLER
JAQUETTES POUR APPAREILLER

S. CARSLEY.

Vente speciale de Costumes

COSTUMES DE COULEUR
COSTUMES DE COULEUR
COSTUMES DE COULEUR
COSTUMES DE COULEUR
COSTUMES DE COULEUR

Plusieurs lignes de couleur sont maintenant offertes à prix réduits. Tous faits dans les derniers goûts et bien finis.

S. CARSLEY.

Jeaux à grande réduction

Vente spéciale de costumes

COSTUMES	COSTUMES
COSTUMES	COSTUMES
COSTUMES	COSTUMES
COSTUMES	COSTUMES
COSTUMES	COSTUMES

Maintenant en vue un assortiment complet de costumes de dentelle et frile noire dans tous les genres nouveaux, bon pour porter le soir à des prix les plus réduits.

S. CARSLEY.

FIL CLAPPERTON

Above all other "Threads" it towers.
Is gifted with all wondrous powers.
Its frame for smoothness lends the van.
Use "Clapperton Thread" whene'er you can

ON L'EMPLOIE TOUJOURS QUAND ON L'A EMPLOYE UNE FOIS

FIL en ROULEAU de CLAPPERTON

Les Baleines de Corsage Ever-Ready

Sont une bonne fortune et une bénédiction pour toutes les personnes qui désirent

Economiser du Temps

Inestimables pour les modistes et

Epargnent de l'Ouvrage

Employées dans toutes les maisons.

Les Baleines de Corsage Ever-Ready

Sont à l'épreuve de l'eau, et de l'avidité corrosive de la transpiration.

S. CARSLEY,
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775,
1777 RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.

COLONNE CARSLEY

LE SUD

Sorel, Jeudi 20 Fev 1890.

NOTE ÉDITORIALE

Nous constatons que la presse du Cabinet des hommes riches n'est d'accord au sujet du document Riel, que nous avons les premiers publiés, que sur un point seulement, celui de l'invective.

Les uns nous accusent d'avoir commis un faux.

Un autre, un fin-fin celui-là, dit que la presse conservatrice aurait publié ces documents durant le dévergondage au sujet de Riel s'ils avaient existés.

Un autre encore : que ce document a été écrit par un homme *payé* pour le faire par le gouvernement Fédéral.

Un autre va plus loin et dit qu'il était *impossible* à *un pauvre* métis d'avoir écrit cela.

A tous ces dires nous répondons : restez calmes, confrères, car ceci n'est que le commencement de la bataille et notre premier article, au sujet de Riel n'est qu'une attaque d'avant poste, ce sera amusant pour les spectateurs, alors que nous déploierons notre ligne de bataille et démasquerons nos batteries ; nous n'attendons que *notre presse nationale ait achevé de se découvrir* pour riposter, et par le ralentissement de sa fusillade nous commençons à croire qu'elle manque de munitions, d'arguments ;

Ça va donc être sous peu l'instant de vous attaquer sur toute la ligne, d'enlever vos retranchements, d'enfoncer vos bataillons ; ce sera très drôle, et un de vos chefs au moins se rappellera qu'il ne faut pas laisser tomber *des ordres écrits signés* sur le champ de bataille, les changements de position sur le terrain les faisant quelquefois tomber entre les mains d'ennemis qui naturellement *savent* en prendre grand soin

Nous attendons que votre démonstration hostile soit terminée messieurs les ennemis, et alors en avant la musique.

Nous nous contenterons aujourd'hui d'affirmer sur notre honneur, en attendant que nous publions la preuve que l'écrit que nous avons publié dans le *Sud*, intitulé : *L'Eglise Romaine*, est entièrement de la main de Riel et signé par lui.

Qu'aucun conservateur ne pouvait publier cet écrit, car il était alors avec d'autres écrits entre les mains de certains libéraux-nationaux.

Nous démontrerons..... mais assez pour aujourd'hui, d'ici à huit jours le public va pouvoir dire où sont " *les fourbes, les menteurs, les hypocrites*" et ça va être nous l'espérons une utile leçon.

NOUS AVONS MAINTENANT EN MAIN TOUT CE QU'IL FAUT POUR PROUVER NOS AVANCÉS.

L'honorable M. Blake, qui n'avait pas pris part aux débats de la chambre depuis deux ans, a fait un admirable discours hier au sujet de l'abolition de la langue française. Il s'est fait le champion des droits des Canadiens-Français. Il n'a pas eu peur de se faire des ennemis des fanatiques et n'a pas craint de stigmatiser la conduite de M. McCarthy en cette circonstance.

Les Canadiens-Français, s'est écrié M. Blake, ne méritent-ils pas l'admiration générale pour la persistance et l'habileté avec les quelles ils ont défendu ce qui est le plus cher au cœur humain la langue et la religion ?

N'oubliez pas, ajoute-t-il, qu'ils ont des droits égaux aux vôtres et que je les défendrai comme s'ils étaient les miens, et je me considererais comme déshonoré si j'en agissais autrement.

Voilà le langage d'un homme d'état et d'un homme de cœur. La nationalité canadienne-française devra lui en être reconnaissante.

L'ATELIER DU CULTIVATEUR

L'atelier du cultivateur ne ressemble point à celui des autres industries, car il a pour étendue toute la terre arable, pour voûte le ciel, pour colonnes les grands arbres des forêts, pour horizon l'immensité, pour lumière le soleil.

Ses instruments sont la chaleur, l'humidité, la germination, la conception, tous les minéraux de l'écorce du globe, tous les animaux qui le couvrent, toutes les plantes qui l'embellissent, toutes les forces de la nature, toutes les ressources de la mécanique ; son but la multiplication des êtres nécessaires ou utiles à l'espèce humaine.

Dans les autres états, l'ouvrier transforme ; il prend du bronze et en fait un canon ; du lin et en fait de la toile : de la farine et en fait du pain. Le cultivateur participe presque à la toute puissance de Dieu ; il prend un grain de blé, le cultive et rend cent grains pareils ; il prend une cerise, en sème le noyau et vous rend un panier de cerises.

Ceux qui envoient dans les villes les plus intelligents des leurs pour y apprendre un état, et laissent les autres aux champs pour devenir laboureurs, n'ont jamais réfléchi à la supériorité de cet art sur les autres ; il n'ont jamais songé à tout ce qu'il fallait de connaissance de raison, de volonté, d'invention pour maîtriser la nature, pour braver les variations de l'atmosphère, pour vaincre les rébellions d'un sol ingrat.

LA MORT SUBITE ET LE TABAC.

Le rôle du cœur, dans notre organisme, est tout matériel, tout mécanique. Constamment en rapport avec le sang, il n'a sur lui aucune action physiologique ou vitale, il n'en modifie en rien les qualités, ni la quantité, ni la température ; c'est une double pompe aspirante et refoulante, renfermé dans un cône de chair L'une, le cœur droit, envoie le sang veineux dans les capillaires du poumon, où il se vivifie, l'autre, le cœur gauche, reprend du poumon ce sang vivifié et devenu artériel, et le répand dans les profondeurs de tous nos organes.

L'usage du tabac produit dans le cœur :

1o la palpitation nerveuse.
2o Le ramollissement.
3o L'anévrisme.

1o Chez le fumeur, il existe un antagonisme constant entre le principe vital, ou la puissance de l'organisme, et le principe toxique du tabac. De cette lutte intime resulte la fièvre d'élimination par laquelle l'organisme se débarrasse plus ou moins, de l'élement étranger qui est venu troubler l'harmonie de ses fonctions. C'est cette fièvre lente que les fumeurs prennent, par une inconcevable erreur, pour l'effet bienfaisant et tonique du tabac ; parce qu'elle produit en eux une agitation factice à laquelle succède l'abattement dont ils sentent le besoin de sortir par une excitation nouvelle.

Ces deux états extrêmes, excitation et abattement, sont la constitution physiologique du fumeur. Ils se traduisent par des oscillations irregulières du cœur, dont les battements s'accelèrent pendant la période de fièvre éliminatrice et se ralentissent pendant l'affaissement qui lui succède. Le cœur ainsi troublé, à chaque instant, dans son rhythme normal, palpite par dereglement nerveux.

C'est cette palpitation nerveuse que le Dr Decaisne appelle narcotisme du cœur, et dont il tribue la cause à l'usage du tabac à fumer parce qu'il l'a constatée vingt-une fois sur quatre-vingt-huit fumeurs, de vingt-sept à quarante-deux ans, dans des circonstances qu'il a exposées à l'academie des sciences dans un mémoire dont nous avons déjà parlé.

Le nicotisme du cœur a surtout son point de départ dans l'action perturbatrice et stupéfiante de la nicotine sur l'appareil nerveux qui préside à la continuité des mouvements de cet organe, et à la regularité du jeu de ses soupapes. Nous appellerons, nous, cette affection, nicotisme du cœur, nom qui lui convient mieux, par la spécificité de son origine.

Le nicotisme du cœur est le trouble le plus fréquent que le tabac produise sur la constitution de ses consommateurs. Le fumeur dont le cœur est sous l'influence nicotique éprouve des oppressions vagues, une sensation de pesanteur et d'engourdissement dans tout le côté gauche de la poitrine. Il apporte à ce malaise quelque soulagement passager par des frictions rudes et souvent répétées sur la région précordiale, comme pour y rappeler la vie qui semble y manquer. Un rien l'impressionne ; il éprouve des peurs chimeriques ; les pressentiments les plus sinistres obsèdent sa pensée. Dans le sommeil, c'est le cauchemar qui pèse sur sa poitrine et qui l'éveille en sursaut Il se lève pour chercher l'air qui semble lui manquer. Qu'il survienne quelques degrés de plus de violence dans toutes ces angoisses, où pas une douleur bien vive n'est sentie, et il est frappé de mort subite, n'importe où il se trouve.

On attribue généralement ces morts si imprévues, si fréquentes chez des sujets jouissant, en apparence, d'une bonne santé, à des ruptures d'anévrisme ; mais c'est là une erreur que l'autopsie à cent fois reconnue, dans les morts de ce genre. L'examen après la mort, ne révèle rien qui a pu la causer. Le cœur est tantôt vide, tantôt gorgé de sang ; les poumons en sont toujours fortement injectés. La mort tient à la fois de la congestion et de l'asphyxie.

Qui a pu la produire ? Quand on connait l'organisation mécanique du cœur, il est facile de concevoir qu'une aberration nerveuse puisse troubler la régularité immuable et perpétuelle du jeu de ses soupapes, que fait mouvoir, dans un ordre parfait, tout un système intérieur de petits muscles.

Supposons que le spasme d'un seul ou de plusieurs de ces muscles, une de ces soupapes se forme quand elle devrait s'ouvrir ou qu'une autre s'ouvre quand elle devrait se fermer ; voilà certes une cause suffisante de mort pour arrêter instantanément la circulation du sang, comme il arrive parfois dans les grandes joies et les grandes douleurs.

Ces aberrations nerveuses se montrent généralement sous la forme d'accès assez réguliers. Il est rare que la nicotine succombe à la première crise de cette angoisse du cœur. Quelques accès précurseurs de la mort se font généralement sentir avant le dénouement fatal.

Voici un exemple de ce qui se passe assez ordinairement dans cette effrayante maladie :

Un de ces malheureux vint un jour me consulter. C'était un homme d'une trentaine d'années. Il était blanchisseur de linge ; travailleur actif, vivant bien et fumant beaucoup. Il me dit que depuis longtemps il éprouvait parfois du côté du cœur, quelque chose d'étrange qui lui causait un saisissement et une oppression qui le faisaient presque s'évanouir.

Vous fumez trop, mon ami, lui dis-je.

Si ce n'est que ça, ça passera comme c'est venu, car il y a dix ans que je fume.

Le lendemain, vers les dix heures du soir, il m'envoyait chercher.

Docteur, faites-moi quelque chose ; ce n'est pas une plaisanterie, tout à l'heure j'ai failli étouffer.

Il était tout haletant, une sueur froide ruisselait sur son corps. Des frictions irritantes sur la région du cœur, des ventouses sèches et la force de la vie aidant, peu à peu le calme revint dans cet organisme si soudainement bouleversé.

Le lendemain, il reprenait, comme si rien n'était, ses habitudes et son travail, la journée se passa bien ; seulement il accusait parfois ses malaises au cœur auxquels il était sujet. Il soupa, fuma sa pipe et se mit au lit Il dormait, comme me l'affirma sa femme, qui, à côté de lui allaitait son jeune enfant. A la même heure où il avait eu son accès la veille, il s'éveille en sursaut, bondit de son lit en proférant des cris :

J'étouffe ! J'étouffe !

Son frère court chez moi, j'arrive vite, car c'était tout près ; je le trouve mort sur une chaise sur laquelle il s'était assis en sortant de son lit. Il avait mis moins de cinq minutes à mourir.

2o. Nous avons vu que la nicotine, en contact avec le sang, tuait le globule, atrophiait la fibrine, produisait la maigreur.

Or, le cœur n'étant autre chose qu'un muscle creux, il est le premier à souffrir de la dimunition, dans l'économie, de la fibrine qui constitue entièrement sa substance. Et, de même que les membres amaigris ne se développent plus chez l'homme la puissance nécessaire à supporter les fatigues du corps, de même le cœur émacié n'a plus l'énergie voulue pour mettre en mouvement le sang sur lequel il agit par pression.

Le cœur a deux mouvements un de dilatation qui aspire le sang, diastole ; un des contraction qui refoule le liquide en le comprimant, systole. Le premier mouvement est en quelque sorte, automatique et se produit par l'élasticité des parois de l'organe, qui s'élargit comme le ferait une boule de caoutchouc creuse que la main cesse de comprimer. C'est cette puissance élastique qui est considérablement affaiblie dans le cœur des fumeurs ; ce qui constitue le ramollissement de l'organe. Un cœur bien organisé garde, après la mort sa forme conique à contours bien arrondis. Chez le fumeur, il s'applatit sur lui-même et ses cavités s'effacent, comme s'il était formé par des membranes de chairs flétries.

Un cœur ainsi ramolli bat sans vigueur, pour diriger le sang dans ses deux grandes évolutions pulmonaire et artérielle. La vie, que le sang ne sollicite plus par la rapidité de son parcours, ni par sa chaleur, tombe dans l'anatomie, l'indifférence et l'apathie. C'est par là que se complète le tableau de tant de malheureuses créatures usées par le tabac ; sans forces physiques, sans énergie morale, à charge à elles-mêmes, autant qu'elles le sont à la société et à la famille.

3o. C'est dans ces conditions d'amincissement et de faiblesse des tissus du cœur que se produit l'anévrisme, qui n'est autre chose que l'augmentation démesurée des cavités de l'organe, aux dépens de l'épaisseur de ces parois. Le fibre du cœur, privée de sa force de contractilité et de résistance, cesse de faire équilibre à la pression du liquide qui afflue dans les ventricules, qui s'affaiblissent d'autant plus qu'ils se dilatent d'avantage.

Alors apparaissent tous les symptômes des maladies organiques du cœur ; suffocation, couleur bléme de la peau, infiltration sérieuse du tissu cellulaire ; anasarque, hydropisie. Puis souvent vient la mort subite par rupture de l'anévrisme qui se brise dans un effort violent, une secousse de toux ou d'éternuement. Les morts subites rupture d'anévrisme étaient autrefois chose rare ; elle deviennent, de nos jours, d'autant plus fréquentes que l'usage de tabac se répand davantage.

LE DR DEPIERRIS.
de Paris

SALABERRY

M. Robidoux, vient de prendre l'initiave d'un mouvement, à l'assemblée Législative, pour faire ériger un monument en l'honneur du colonel Salaberry, le héros de Châteauguay, sur les lieu mêmes où 300 Voltigeurs Canadiens repoussèrent 7,000 Yankees.

Cette initiave lui appartenait de droit, vu qu'il représente le comté même où se livra cette fameuse bataille, l'un des fastes les plus glorieux de notre histoire.

En un temps où l'on discute si vivement notre langue, il est assez curieux de constater que lorsque les troupes furent sur le point de venir aux prises, Hampton le général américain, poussa en avant une forte colonne d'infanterie, à la tête de laquelle marchait un officier de haute stature, qui se détacha et cria *en français* aux Voltigeurs ; " Braves Canadiens, rendez-vous nous ne voulons pas vous faire de mal !" Une balle qui le couchapar terre fut la réponse.

Ceux qui sauvèrent le drapeau anglais ce jour-là avaient du sang gaulois dans les veines et du meilleur. Ceux qu'ils combattaient parlaient la langue de M McCarthy. Qu'en pense le chef fronce-phobe ?

ECHOS DU JOUR.

C'est samedi prochain qu'expire le *modus vivendi* intervenu entre le gouvernement canadien et le cabinet américain au sujet des pêcheries et il est assez probable qu'il ne sera pas renouvelé.

La presse républicaine de Paris commentant le verdict rendu dans la cause du duc d'Orléans, a approuvé le jugement La majorité des autres journaux conseillent d'accorder le pardon au jeune duc.

Le *Star* de Montrhal se prononce dit l'*Evangeline* en faveur de l'abolition de la langue française au Nord-Ouest. Nous savons ce que valent les idées du *Star*

Ses arguments sont puerils et comme il a l'habitude de consulter d'adord sa caisse avant de se lancer dans une compagne quelconque, plutôt que ses principes, il nous semble qu'il aurait dû y regarder à deux fois. Si tous ceux qui sont en faqeur du maientien de la langue française au Nord-Ouest prenaient la résolution de ne plus lire les journaux anglais, le *Star* changerait immédiatement d'opinion.

Le *Star* fait dire à sir John A. Macdonald qu'il a voté en 1844 pour la résolution de *lord Durham* rétablissant l'usage officiel de la langue française. Une pareille découverte vaudrait bien une médaille.

Les résolutions de M. Mercier concernant la division de certains comtés ont été adoptées, hier à Québec. C'est l'incident le plus remarquable de la séance dont nous avons dû supprimer le compte rendu dans nos colonnes, ce matin, pour donner plus d'espace aux nouvelles d'Ottawa.

ROBES DE VOITURE, GANTS, MITAINES.

Un assortiment complet chez
CHS. DESJARDINS & CIE
1537, 1539 et 1541 Rue Ste Catherine
Aux 3 Chevreuils Montréal

CAPOTS ET MANTEAUX EN BOKARS.

Le plus grand assortiment chez
CHS. DESJARDINS & CIE
1537, 1539 et 1541 Rue Ste Catherine
Aux 3 Chevreuils. Montréal.

Employez le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants.

VIN et SIROP DE DUSART.
Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* contenu dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide.

Les *Femmes Enceintes*, qui prennent le VIN OU LE SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appetit et les forces des *Convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *Fatigue* ou d'*Epuisement* du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

est le

PLUS PUISSANT DÉPURATIF

du

SANG ET DES HUMEURS.

JOHN D. FROSSARD
INGENIEUR DES MINES,
Membre de l'Institut Américain des Ingénieurs des Mines.

Rapports faits sur propriétés minières et conseils donnés sur exploitation.

Etudes spéciales sur terrains à phosphates.

30—ST. FRANÇOIS-XAVIER—30
Montréal. —1 o

Messieurs les Avocats Notaires, Secrétaires Municipaux, Secrétaires des écoles, Marchands, gens d'affaires, etc, contribuez au maintien et à la prospérité du seul journal quotidien, *Le Sud* publié sur la rive sud du St. Laurent, depuis la frontière américaine jusqu'à Lévis

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingenieur Civil, Arpenteur
61, Rue SAINT-JACQUES 61

Demandes de BREVETS D'INVENTION. Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le révérend Père Z. P. Wilds, missionaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit :

"78 *E. 54th St., New York*, 16 *Mai*, 1882.
MESSRS. J. C. AYER & Co :

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables ; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse ; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. D'en prendi trois petites doses par jour, et avant que la deuxième flacon fût fini, ma santé était complètement retablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de mes semblables.

A votre respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies, prix $1, six flacons pour $5.

LA MAISON LORGE & CIE.
No 21 RUE ST. LAURENT.

Assortiment complet de chapeaux de tous genres, fabriqués dans l'établissement ou importés des meilleures maisons de Londres et de Paris.

Prix très modérés.

Réparation de chapeaux de soie à des prix très réduits.

LORGE & Cie.
No. 21 Rue St. Laurent,
MONTRÉAL.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES
De McGALE
(RECOUVERTES EN SUCRE)

Pour la guérison certaine de toutes le affections Bilieuses, Torpeur du Foie, Maux de tête, Indigestions, Etourdissements et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

ACHETEZ VOS FOURRURES CETTE ANNÉE. L'AN PROCHAIN ELLES SERONT BIEN PLUS CHER.

Profitez du conseil que nous vous donnons. Achetez vos fourrures cette année, parce que l'an prochain elles se vendront plus cher et vous serez obligé de débourser plus d'argent. Nous vous parlons franchement, déjà cette année les pelleteries ont subies une hausse sur les marchés Européens, ce qui indique qu'elle se vendront plus cher l'an prochain, c'est pour cette raison que nous avons doublé notre stock de fourrures cet automne dans le but de pouvoir satisfaire toutes les demandes qui nous sont faites. Nous avons doublé nos importations de Seal, Mouton de Perse, Loutre de mer, Bokara, Astracan, Robes de voitures, Chat sauvage. Jamais nous n'avons eu autant de fourrures dans notre grand magasin. Venez nous voir, nous vendons du bon, du beau, et surtout du solide.

CHS. DESJARDINS & CIE
1537, 1539 et 1541 Rue Ste. Catherine
Aux 3 chevreuils Montréal

Dr NOLIN
Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, et diplômé du Collège Royal Dentaire de Toronto.

Bureaux :—63 RUE GEORGE.

Drapeau, Savignac & Cie.
PLOMBIERS
120 Rue St. Laurent, Montreal.

Cette maison se charge de tout ouvrage, tel que Couverture en ardoise, en feriblanc, en tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et le réparage des fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des fournaises à air chaud et des fournaises à l'eau chaude et à air chaud combinés

LOUTRE DE MER, LOUTRE NATURELLE,

Tout ce qu'il y a de plus riche chez
CHS. DESJARDINS & CIE
1537, 1539 et 1541 Rue Ste Catherine
Aux 3 Chevreuils Montréal

J. H. WRIGHT
SOREL
BazaR CanadieN.

Notre nouvel assortiment de Bijouteries est arrivé et nous sommes préparés à fournir nos amis et au public toutes sortes de Bijouteries dans les derniers goûts, telles que :

MONTRES, CHAINES,

Pendules de toutes sortes, Présents de NOEL et du JOUR de l'AN, et Cartes d'Anniversaires, Lunettes et Lorgnons en or et en argent. Ainsi qu'un grand assortiment d'articles de fantaisie.

J. H. WRIGHT
Bijoutier et Orfèvre,
EN FACE DU MARCHE—SOREL.

AGRANDISSEMENT.

Elie Senecal & Cie,
Marchands de Chaussures
Coins des Rues Augusta et du Roi,
Sorel, P. Q.

Viennent d'agrandir considérablement leur magasin qui est aujourd'hui un des plus beaux de la ville.

Ils ont aussi augmenté largement leur stock de chaussures qui est des plus assortis et des mieux choisis.

Ils profitent de cette occasion pour inviter le public à venir faire une visite à leur magasin.

Comme par le passé nos clients seront satisfaits.

E. SENECAL & Cie
SOREL, P. Q.

P. Bellefeuille
Commerçant de bois et charbon.

Charbon dur
Charbon mou

BOIS

BOIS FRANC
PRUCHE
SLABS

Meilleur marché que partout ailleurs

Conditions faciles.

P. Bellefeuille
Coin des rues George et de la Reine.
SOREL, P. Q.

CHAUSSURES.

BOIS ET CHARBON

MARCHE DE SOREL.

Sorel, 15 Feb 1890.

LÉGUMES		
Patates le minot..........	45 à	0 50
Vignons le minot..........	50	0 70
Fèves le minot..........	1 00	1 20
Dignons la tresse	10	0 20
Choux des Etats-Unis..........	06	0 08
Fèves la terrinée	05	0 10
GRAINS		
Blé le minot..........	$ 00 à	00
Pois le minot..........	70	0 75
Blé d'inde le minot..........	90	1 00
Avoine le minot..........	30	35
Sarasin le minot..........	40	50
Orge le minot..........	55	65
Gaudriole	45	50
Graine de mil..........	3 20	3 45
VOLAILLES ET GIBIERS		
Dindes la couple..........	$1 25 à	1 50
Oies la couple..........	1 00	1 50
Canards la couple..........	56	60
Poules la couple..........	60	70
Pigeon la couple..........	20	25
Perdrix la couple..........	40	50
Poulets..........	30	40
VIANDES		
Bœuf la lb	$0 06 à	10
Bœuf 100 lb..........	6 00	8 00
Porc frais la lb..........	8	10
Lard salé	8	10
Porc frais 100 lb	8 50	8 50
Mouton jeune, quartier..........	35	55
Veau jeune, quartier..........	00	00
FARINE		
Farine en quart	$5 50 à	7 00
Farine en poche 100 lb..........	2 75	3 15
Farine de blé d'inde..........	1 90	2 00
Farine de Gruau..........	3 25	3 50
Farine de sarazin..........	2 50	2 60
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais la lb..........	18 à	10
Beurre salée la lb..........	15	16
Œufs frais la douzaine..........	15	18
Laine filée la lb..........	75	80
Savon	06	08
DIVERS		
Miel coulé la lb..........	$ 11 à	12
Miel en gâteaux la lb..........	10	12
Sucre d'érable la lb..........	08	00
Graisse la lb..........	15	16
Tabac en feuille la lb..........	12	15
Paille le 100 bottes..........	5 00	5 50
Foin le 100 bottes..........	6 50	7 00
Peau de bœuf la lb..........	03	3½
Peau de veau la lb..........	08	10
Sirop d'érable le galon..........	90	1 00
Peau de mouton jeune..........	35	40
Cochon vivant, vieux..........	0 00	0 00
Cochon vivant, jeune..........	00	00

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL

Avoine ....par 35 lbs		30 à	37
Sarazin..........	50	50	60
Orge..........	50	00	00
Pois..........	66	90	1 00
Graine de Lin	60	00	00
Fèves	60	00	00
Blé de semence		1 50	2 00

LA CIE. DE SAUTAGE ET DRAGUAGE
GILBERT
(*Limitée*)
ENTREPRENEURS
Montreal

La Cie de Génie
GILBERT Freres
(*Limitée*)
Entrepreneurs
MONTREAL
2666 Rue Notre-Dame

LE REMEDE DU PERE BAUD
L'anti-douleur universel s'emploie à l'intérieur et à l'extérieur contre les douleurs de toutes espèces, aussi contre la *dyspepsie*, contre la *diarrhé*, les *coliques* etc. C'est un remède puissant contre le *mal de dents*.

PICAULT & CONTANT
Pharmaciens
Seuls propriétaires Montréal. En vente en gros et en détail chez
A. LARUE,
Pharmacien
rue St Joseph, Québec.

PICAULT & CONTANT
Pharmaciens-Chimistes
1475 RUE NOTRE-DAME

En outre de leur magasin pour la vente en détail des médecines les plus pures, des remèdes patentés, etc., MM. Picault & Contant ont aussi un département de gros, où ils manufacturent les Essences Culinaires:
Vernis à Chaussures,
Lessive en Caisse,
Caustique en Canistres,
Huile à Cheveux,
Parfumeries, etc.
Les commandes des marchands sont exécutées avec diligence et à bas prix.
TÉLÉPHONE 130 BOITE B. P. 91

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Habillement pour la Police à cheval" et adressées à l'Hon. Ministre des chemins de fer et canaux, seront reçues jusqu'à midi le Mercredi le 26 février 1890.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au soussigné.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées.

On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque *accepté* par une banque canadienne, pour une somme *égale à dix pour cent* du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE,
Contrôleur,
P. C. N. O.

Ottawa, 30 janvier 1890.

Notes de Sorel

RAPPORT MÉTÉOROLOGIQUE.

SERVICE SPÉCIAL DU "SUD"

Probabilités pour les prochains 24 heures, fournies par le Bureau Météorologique de Toronto.

20 Février 1890

Neige durant la matinée, suivie de tempêtes venant du Nord Ouest ; temps plus clair vers la soirée mais plus froid.

L'HIVER.

Chacun remarque que cet hiver a subi le plus grand nombre de variations de température dont on ait eu encore connaissance.

Tout a été de peu durée, pluie succédant à la neige, froid succédant au doux temps et enfin de compte des trottoirs servant plus aux patineurs qu'aux piétons ; le fait est que le chemin public a été aussi employé par les voyageurs à pied que par ceux en voiture.

Drôle d'hiver

RECOMPENSE AU MERITE.

M. François Crépeau, Capitaine de la *Mouche-à-Feu* est non seulement un habile marin, un homme doué d'un sangfroid extraordinaire, mais aussi d'un dévouement à tout épreuve. Une douzaine de sauvetages dans des circonstances difficiles sont déjà à son crédit, on a déjà parlé de le faire décorer d'un souvenir quelconque, espérons que cela va venir. En attendant les nombreux amis de Berthier à la tête desquels se trouvaient M. E. O. Cuthbert sont venus lundi lui presenter avec les hommages et leur admiration pour son énergie un magnifique cadeau sous forme de "lunette d'approche" à l'usage des marins. C'est un magnifique morceau d'art d'une forte valeur, monté en argent et portant plusieurs inscriptions.

M. Crépeau a fait lundi une réception amicale à ses amis porteurs de ce magnifique souvenir dont nous félicitons M. Crépeau en attendant que les autorités suivent l'exemple des braves et généreux citoyens de Berthier à la tête desquels on rencontre toujours M. E. O. Cuthbert quand il s'agit de quelque chose de mérite.

ÇA Y EST.

Mardi nous avons été favorisés d'une tempête qui nous a assez fouetté la figure pour espérer que les derniers vestiges de la grippe sont disparus avec elle.

CENDRES.

Hier matin à 9½ heures a eu lieu à l'Église la cérémonie des cendres, par la messe et un très beau sermon.

MIEUX.

M. le Dr Johnstone est presqu'entièrement rétabli.

LE BAZAR

Succès inoui ! Près de $1500 !

Le Club "*LE CANADIEN*" victorieux par 1700 voix !

Honneur aux VAINQUEURS !

Le Bazar du Couvent s'est terminé à minuit mardi soir, jamais enthousiasme semblable dans notre petite ville n'a régné dans une soirée Les Dames patronesses peuvent être fières de leurs succès et les bonnes Sœurs du Couvent orgueilleuses de la considération que nos concitoyens leur témoignent. Honneur à Sorel. C'est le plus beau bazar en cinq jours qui ait produit de plus grands résultats !

Nous reviendrons sur cette éloquente manifestation de sentiments généreux de notre population en faveur d'une des principales institutions de notre cité.

CONSEIL-DE-VILLE

Séance du Conseil-de-ville, mardi soir, M. A. A. Taillon présente sa résignation comme maire de la Cite.

Résolution prise par les échevins, priant M. Taillon de bien vouloir réconsidérer sa résignation vues les affaires importantes commencées depuis qu'il occupe la mairie.

Un bonus de $600 est voté pour la ligne de St-Marc et Sorel.

Lecture du rapport des finances, etc.

FETE LÉGALE.

Hier, tous les bureaux publics étaient fermés à l'occasion de la fête des Cendres c'est en raison de cette fête que le "SUD" n'a pas paru.

LETTRE DE QUÉBEC

14 février.

En dépit de la savante organisation de ses adversaires le bill de M. Hall concernant les bacheliers est passé à la chambre haute comme une lettre à la poste.

La discussion a été longue, parfois acerbe, mais en définitive les honneurs de la journée sont restés aux partisans de la mesure.

M. L. P. Pelletier, député de Dorchester, qui avait été mêlé activement à cette campagne, a éprouvé un grand dépit de l'échec essuyé. Dans son journal *La Justice*, il qualifie de "monstrueux" la nouvelle législation et décoche quelques traits acérés à ceux qui ont aidé à la faire accepter.

***

Il est à peu près certain que le projet de loi présenté par MM. les docteurs Hingston et D'Orsonnens pour amener la fusion de l'Ecole de médecine avec Laval, projet de qui a été blackboulé par le comité des bills privés, va être ramené devant la chambre lundi ou mardi.

***

Le comité spécial de la chambre dont je vous ai déjà entretenu et qui avait pour mission de s'occuper du bill de M. Lafontaine amendant la loi relative aux pharmaciens, a décidé que les examens d'admission à l'étude et à la pratique de la pharmacie se feraient alternativement à Québec et à Montréal.

On ne s'est pas encore entendu sur les autres clauses du projet de loi.

***

Un avocat québecquois qui a commandé autrefois une jolie clientèle, M. Edouard Gauthier est mort ce matin.

M. Gauthier était en dernier lieu assistant greffier de la paix.

***

Nous sommes à la veille des élections générales et les chefs du parti, ceux qui ont le droit de commander et d'être obéis, devraient se mettre immédiatement à l'œuvre et réorganiser nos légions décimées.

Avec la moindre organisation, avec quelques meneurs d'hommes et deux ou trois journaux qui s'engageraient bravement dans la mêlée, nous emporterions certainement dans le district de Québec, cinq à six collèges électoraux qui nous ont échappés aux dernières élections par une infime minorité.

Seulement, il ne faudrait point temporiser davantage. Les instants sont précieux et le temps que nous passons à nous plaindre pourrait être employé plus efficacement en agissant.

***

Deux *bills* immolés sans pitié ce matin par le comité des bills privés : l'acte constituant en corporation la compagnie des conduits souterrains de Montréal et de celui de la compagnie des consommateurs de gaz de Montréal.

***

On a repris ce matin au comité des comptes publics, l'enquête sur l'affaire de l'école de Knowlton.

Le premier ministre a donné lecture d'une lettre de l'abbé Bachand, curé de Knowlton, demandant au gouvernement $300 pour aider à payer les dettes de son église, puis d'un télégramme et d'une lettre de M. Mercier annonçant à ce curé que les $300 demandées allaient lui être accordées pour son école.

L'honorable M. Mercier déclare, à la suite de cette production de documents, que le paiement des $300 a été ordonné par lui-même le 20 novembre 1889, à prendre sur l'item *Divers*.

D'un autre côté, les commissaires d'écoles de Knowlton ont dit devant le comité qu'ils n'avaient ni demandé ni reçu une parcelle des $300 en question.

On produit en dernier lieu un accusé de réception des $300 par l'abbé Bachand. L'un des témoins, le commissaire d'écoles Duchesneau en prend connaissance et déclare que la signature apposée au bas du reçu est bien celle de M. l'abbé Bachand.

On attend de nouveaux développements.

***

Une délégation du comté de Laval composée de MM. Emmanuel Bélanger, maire ; docteur Gaboury, ex M. P.P., Maximin Mercier, ancien maire, J. Bte Bergeron, conseiller, J. Bte St Aubin, Théoret, notaire de St Martin et de MM. Beauchamp, M.P.P., Owens M.A.P., a eu une entrevue ce matin, avec le procureur-général, l'honorable M. Turcotte.

La délégation a demandé au gouvernement un subside pour un chemin de fer partant de Montréal et passant par St Martin, Ste Dorothée, St Eustache, St Joseph, St Benoit, St Placide, Carillon etc, pour aller se souder au chemin de fer du Pacifique.

C'est notre ami M. Leblanc, qui a présenté la députation au procureur général.

L'hon M. Turcotte a reçu très courtoisement les délégués.

La session, a-t-il dit, est trop avancée pour que le gouvernement puisse songer à accorder une subvention au chemin de fer projeté, mais il en conférera avec ses collègues et il a raison de croire que le gouvernement prendra en sérieuse considération la requête des délégués.

***

L'honorable M. Gagnon est indisposé. Il n'a pu prendre part cette après-midi aux délibérations de la chambre.

***

L'honorable M. Taillon a demandé au gouvernement s'il avait reçu quelques renseignements sur les troubles de Hull.

Le procureur-général a répondu qu'il n'a reçu aucune information à ce sujet.

***

Le premier ministre a ajouté qu'il y aurait réunion du cabinet des ministres ce soir et que le gouvernement aviserait à l'action qu'il entend prendre. Ce qui est certain, c'est qu'il y a, c'est que le gouvernement prendra le moyen pour maintenir la paix.

***

M. Nantel, député de Terrebonne, prononce sur la fin de la séance un magnifique discours qui est un chef d'œuvre absolument...... un panégyrique du gouvernement.

Il rappelle que le gouvernement actuel a augmenté les dépenses annuelles courantes de $700,000. Dans le seul département des terres, ces dépenses ont augmenté de $100,000 et les frais de l'administration de la justice ont excédé de $60,000 ceux des années précédentes.

Il conclut par une motion de non-confiance.

SIRIUS.

TRAVAUX PUBLICS

Exécutés dans la province de Québec par le gouvernement fédéral l'an dernier

Dans le cours de l'exercice 1888-89 la somme de $290,133.91 a été employée à la construction, à la réparation, à l'entretien, etc., des édifices publics ci-après mentionnés.

Bureau de poste d'Aylmer. — Cet édifice, dont la description se trouve dans le rapport de l'année dernière, a été terminé et muni d'un appareil de chauffage à l'eau chaude ; on est à en faire l'installation pour l'occuper.

Coaticook. — L'édifice public dont la description se trouve dans le rapport de l'année dernière est en voie de construction, et les travaux sont suffisamment avancés pour donner lieu de croire qu'ils seront terminés dans le cours de l'automne de 1889 ; un appareil de chauffage a été posé, et l'installation du bureau de poste a été faite.

Fraserville (Rivière-du-Loup). — Le 26 mars 1889, on a fait l'acquisition du lot cadastral 266, ayant 100 pieds de front sur la rue Iberville et 75 pieds sur la rue Champlain, pour y construire un bureau de poste, etc.

Joliette—On espère que le bureau de poste sera terminé à l'automne.

Lachine.—On a fait l'acquisition du lot cadastral No 253 sur la rue St Joseph, principale rue de la ville pour y ériger un bureau de poste ; le département est à en préparer les plans, etc.

Montréal.—On a fait l'installation des arsenaux et on a acheté du mobilier pour les bureaux ; les lieux sont maintenant occupés.

Des modifications considérables ont été faites aux chaudières et à l'appareil de chauffage de la douane ; le bureau des archives a été agrandi et d'autres travaux ont été exécutés.

L'entrepôt de vérification et le bureau de poste ont subi diverses modifications et améliorations.

Saint Hyacinthe. — Le 19 mars 1889 on a fait l'acquisition d'un emplacement se composant du lot 525 et d'une partie du lot 524, à l'encoignure des rues Girouard et Saint Joseph ayant 80 pieds 6 pouces de front sur une rue et 133 pieds 3 pouces sur l'autre ; on est à préparer les plans, etc., pour la construction d'un édifice public.

Saint Jérôme.—L'édifice public. Cet édifice, dont la description se trouve dans le rapport de l'année dernière est en voie de construction ; les plans pour un appareil de chauffage à eau chaude sont prêts, et on espère que l'édifice sera terminé pour le mois de décembre 1889.

Pénitencier de Saint Vincent de Paul.—Les murs du dortoir occidental qui doit mesurer 116 pieds sur 42 et qui contiendra 120 cellules ont continuellement progressé, et on espère qu'ils recevront le toit au mois d'octobre 1889.

On a agrandi, modifié et réparé les divers édifices et les constructions de l'aqueduc, de l'établissement.

Des additions, des modifications et des réparations ont été faites aux différents édifices suivants : A l'hôpital de la marine de Chicoutimi, au bureau de poste de Hull, à la citadelle, à la douane, au dépôt des immigrants, à l'hôpital de la marine, à l'observatoire, au bureau de poste, et à l'édifice du quai de la reine de Québec, aux édifices publics de Sherbrooke et de Sorel, et à la douane et au bureau de poste des Trois-Rivières.

PORTS ET RIVIERES

Les dépenses faites dans le cours de l'exercice, au compte de la construction et des réparations se sont élevées à $188,088.

Des travaux de constuction ont été exécutés : —

A la Baie Saint-Paul, où le quai du Cap-aux-Corbeaux a été prolongé de 60 pieds sur une largeur de 50 pieds, les travaux étant exécutés à l'entreprise.

Au Cap-Chatte, le chenal a été élargi, jalonné et généralement amélioré.

Au Cap-Santé, on a fait sauter des cailloux très dangereux qu'on a enlevés.

Au Côteau-du-Lac, on a construit un quai se composant d'une pile de 100 pieds de longueur sur 20 pieds de largeur, avec un abord de 110 pieds dont la largeur est de 20 pieds. La façade extérieure de la pile est dans 6 pieds d'eau, et le sommet est à 5 pieds au-dessus de la ligne d'eau.

Un dépôt pour les passagers et les marchandises, mesurant 20 x 24 pieds, a été construit du côté inférieur de l'abord.

A l'expiration de l'exercice, le département était occupé à reconstruire, sur une longueur de 800 pieds, le quai du Coteau Landing, auquel les bateaux à vapeur accostent régulièrement.

A l'Etang du Nord, la partie du brise-lames qui avait été immergée en 1887 88 a été remplie de pierres.

A l'Ile Perrot, dans le cours du dernier exercice, 325 pieds de jetée sur 18 pieds de largeur ont été construits à partir de terre vers le large ; il reste encore 275 pieds à construire.

A L'Ile Verte, une pile isolée de 50 sur 40 pieds a été construite en 1887 ; dans le cours du dernier exercice, un abord partant de la pile et se dirigeant vers terre a été commencé, mais il reste encore 800 pieds à construire pour terminer les travaux.

A la Grande Décharge du lac Saint Jean, une pile et un brise-glace ont été construits.

A Laprairie, une digue en charpente, longue de 395 pieds a été construite, ayant une hauteur de 11 pieds au-dessus des eaux basses, à partir du quai du bateau en se dirigeant vers l'ouest, cette charpente est à joints ouverts, et de 20 pieds de largeur avec un plan incliné de 1 dans 12.

Aux Eboulements, une salle pour loger les passagers qui attendent le bateau a été construite sur l'extrémité du large de la présente jetée. Elle est construite sur des poteaux. Elle mesure 45 x 25 pieds ; le toit est en métal ; tout le bâtiment est peinturé avec une peinture à l'épreuve de l'eau.

Longueuil—On a passé contrat pour le parachèvement du quai de cette localité, mais à venir jusqu'à l'expiration de l'exercice il ne s'était fait que peu de travaux.

A la Malbaie, une nouvelle salle d'attente de 30 x 24 pieds a été construite.

Rivière Newport, de nouveaux travaux de protection en pilotis ont été exécutés.

A Nicolet, une autre longueur de 553 pieds de *travaux* de protection en pilotis a été construite.

Percé.—La jetée qui a été commencée dans le cours de l'hiver 1888 a été terminée au mois de mai dernier. Les travaux ont été exécutés à l'entreprise et ils mesurent 320 pieds de longueur et 20 de largeur au sommet, la hauteur à l'extrémité du large est de 36 pieds et demi dont 26½ pieds seulement sont au-dessus du lit de la rivière, la construction s'étant enfoncée de 10 pieds pendant l'exécution des travaux, la profondeur de l'eau à l'extrémité du large est de 16 pieds à l'eau basse des grandes marées, avec une hausse et une baisse de 5 pieds à 5 pieds 6 pouces aux grandes marées et de 3 pieds aux marées ordinaires.

Rivière du Lièvre.—Dans le but de favoriser particulièrement l'industrie des phosphates et de faciliter son transport des mines à la station de chemin de fer la plus rapprochée, laquelle se trouve à Buckingham, un contrat pour la construction d'une écluse et d'une digue aux Petits Rapides a été passé au mois de décembre 1886.

L'écluse et la digue auront une hauteur suffisante pour noyer le Rapide Lond à environ 7½ milles de l'endroit où se trouve l'écluse, ce qui donnera conséquemment une navigation ininterrompue de 22 milles, à partir du village de Buckingham jusqu'au pied des Grandes Chûtes. L'écluse a une longueur de 160 pieds entre les portes et une largeur de 32 pieds 7 pouces, ayant une profondeur d'eau de 8 pieds sur le seuil ou busc. On est aussi à construire les jetées de l'entrée ; on pourvoiera d'une manière convenable au passage du bois pardessus la digue que l'on construit 11 pieds au-dessus de la ligne de l'eau basse à la tête du Petit Rapide. Les travaux sont bien avancés.

Rivière Richelieu.—Un autre briseglace a été construit pour protéger davantage la ville de Sorel lors de la débâcle de la glace au printemps.

Un chenal de 2,500 pieds a été pratiqué dans la rivière Yamachiche, à travers un amas de terre causé par un éboulement. Les terres qui étaient submergées sont maintenant dégagées et l'eau a repris son cours naturel.

Chenal de la Navigation—Fleuve Saint-Laurent.

Au mois de janvier 1889, le département a pris le contrôle de ces travaux. Dans le cours de l'hiver l'outillage du dragage a subi d'importantes réparations ; et à l'ouverture de la navigation les dragueurs furent installés au Cap à la Roche, à Poulier Rayer et au Cap Charles, pour creuser le chenal à ces endroits, voisins les uns des autres, à 27½ pieds à l'eau basse des grandes marées, et à l'expiration de l'exercice, les travaux étaient en bonne voie.

Le chenal qui a été creusé, a 300 pieds de largeur là où il est droit et 320 pieds aux courbes. Mais on a constaté qu'il est difficile de faire passer les navires d'un fort tonnage à raison de ces courbes, ou par suite de la position du chenal là où le courant a été traversé obliquement ; il faudra de nouveaux fonds pour améliorer le chenal à ces endroits.

A Saint-Alphonse, une rampe a été construite du côté nord du quai pour les besoins des petits bateaux.

Sainte-Anne du Saguenay—Le bois nécessaire à la construction du quai ayant été préparé en 1887-88, les travaux commencèrent dans le cours de l'année et une longueur de de 77 pieds a été construite.

Sainte Anne de Sorel.—Un autre brise-glace de 30 x 24 pieds ayant une hauteur de 21 pieds 6 pouces a été construit à l'entrée du Chenal du Moine à environ 1½ mille en aval du village de Sainte Anne.

Une partie du quai de Tadousac a été reconstruite et exhaussée de 3 pieds, une rampe a été faite et le plancher a été renouvelé.

A Trois-Pistoles le prolongement du quai a été commencé, mais n'était pas terminé à l'expiration de l'exercice.

Des réparations et des améliorations ont été faites aux quais de la Baie Saint Paul, (pile isolée) Berthier en bas, Cap-à-l'Aigle, Chicoutimi, Murray Bay, Rivière Ouelle, Saint Alphonse, Saint Laurent. Du dragage et autres améliorations à la navigation ont été exécutées à Papineauville, Pointe-aux-Anglais, Port-au-Persil, Rapide Manigance, Rivière Saint Maurice, Rivière-du-Loup (en bas), Rivière l'Assomption, Rivière Mékinac, Rivière Richelieu, Rivière Saint François, Saint Placide et Sainte Anne de la Pérade.

AU PUBLIC

M. Joseph Gagné, Charcutier de cette ville, a l'honneur d'annoncer au public Sorelois qu'il a ouvert une charcuterie de haute mode française

RUE PROVOST No 79

et qu'il aura constamment en main un assortiment complet d'articles de charcuterie, etc., Pâté froid, fromage d'Italie, boudin, saucisses, jambon roulé, fromage de tête, galantine, boudin blanc, saucisses, etc.

Il informe aussi le public qu'il se charge de préparer toutes sortes de viandes.

Il espère que le public lui donnera son encouragement.

Spécialité de saler et fumer les JAMBONS

Fév. 20 — 6m.

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le faisons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui en commanderaient de fortes quantités. ... Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. ... A C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St East, Toronto, Can. ... Nommez ce journal.

EMBELLISSEUR MERVEILLEUX DU TEINT
LE SAVON PALMO-SULPHUR
VENDU PARTOUT
DAVIS & LAWRENCE

Le Siron des Enfants
—DU—
Dr CODERRE
Pour les Coliques, la Diarrhée, et les douleurs de la dentition. 25c la bouteille.

PIANOS.

D'OCCASION PRIS EN ÉCHANGE POUR DES PIANOS

HAZELTON, FISHER ET DOMINION.

HAZELTON	carré......	$375
do	do	350
KRANICH & BACH	do	375
STEINWAY	do	300
do	do	250
do	droit......	350
CHICKERING	do	350
do	carré......	325
do	do	275
do	do	175
do	do	125
DOMINION	do	275
WEBER	do	200
do	do	175
HOOD	do	225
do	do	100
EMERSON	do	260
NEW-YORK & B	do	250
JEWETT	do	175
LIGHTE	do	200
LEICESTER	do	185
VOSE	do	215
STODDART	do	90
MARSHALL	do	190
PIERSONS	do	220
MEAD	do	75
HERBERT	do	50
SCHULTZE & LUDOLF	do	200
NUNS & CLARK	do	70
NUNS	do	160
LAURENT & LAFORCE	do	140

Parmi ces Pianos, il y en a qui sont aussi beaux et aussi bons que neufs, et, il serait difficile de s'apercevoir qu'ils ne le sont pas.

TERMES FACILES :

On peut acheter ces instruments payables de $5 à $10 par mois ou de $15 à $30 par quartier.

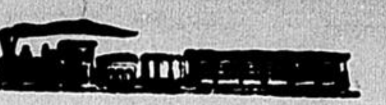
Escompte libéral au comptant.

Dépêchez-vous de faire votre choix !

L. E. N. PRATTE
1676
NOTRE DAME MONTREAL

SAVON PALMO-TAR ... POUR LES BÉBÉS ... LES MALADIES ... DE LA TÊTE

VERS
Pour chasser les vers de toutes sortes chez les enfants ou les adultes, servez-vous de DR. SMITH'S GERMAN WORM LOZENGES (Pastilles Allemandes du Dr. Smith pour les Vers.) Elles agissent toujours promptement, sûrement et sans danger. Elles ne manquent jamais leur effet et ne produisent aucunes suites fâcheuses. Prix 25c la boîte.



Chemin de fer "Great Eastern"

(DIVISION SOREL)

Milles de Sorel	Les trains expresse et d'accommodation sur le "Great Eastern," à partir du 23 Déc. partiront aux heures suivantes :	Express.	Accommodation Tous les jours
		A. M.	P. M.
0	Laisse Sorel..........	7 00	11 45
8	" Armstrong..........	7 15	12 00
11	" Lanoraie..........	7 35	12 25
14	" Saint-Roch..........	7 42	12 35
19½	" Contrecœur..........	7 55	12 50
21	" Saint Antoine..........	8 01	1 00
31½	" Verchères..........	8 23	
36½	" Varennes..........	8 53	1
42	" Boucherville..........	9 12	
42½	" Longueuil Est..........	9 38	
45	" " Ouest..........	9 40	2 50
51½	" Saint-Lambert..........	9 48	2 40
	Arrive à Montréal à..........	10 13	3 15
Milles de St Lambert		P. M.	A. M.
6½			
0	Laisse Montréal..........	5 00	12 10
2½	" Saint Lambert..........	5 25	12 35
3	" Longueuil-Ouest..........	5 33	12 48
8½	" " Est..........	5 37	1 00
13½	" Boucherville..........	5 59	1 20
31	" Varennes..........	6 19	1 40
25½	" Verchères..........	6 49	2 05
29	" Saint-Antoine..........	7 07	2 25
34	" Contrecœur..........	7 17	2 35
37	" Saint-Roch..........	7 30	2 55
45	" Lanoraie..........	7 37	3 05
	" Armstrong..........	7 57	3 25
	Arrive à Sorel à..........	8 05	3 35

A. LARIVIERE,
Assistant Surintendant.

E. N. ARMSTRONG,
Gérant Général

Sorel 25 juin 1889.

Bureau de Poste de SOREL.

SERVICE D'ETE

DEPECHES	DISTRIBUEES A. M.	DISTRIBUEES P. M.	FERMEES A. M.	FERMEES P. M.
Ontario, Manitoba, Etats de l'Ouest et du Sud		12.30	......	1.00 / 3.20
Provinces Maritimes..........	8 00	2.00	......	6.45
Cantons de l'Est, Etats de la Nouvelle-Angleterre, et bureaux desservis par le char-postal du C. F. Sutton et Sorel	......	2.00	......	1.00
Le Nord et bureaux desservis par le char postal du C. F. Rive Nord	8 00	12.30	8.00	3.20
[A] Berthier..........	8 00	12.30	8.00	3.20
[A] (B) Montréal..........	8 00	12.30	...... /	3.20 / 6.45
Québec..........	8 00	2.00	8.00	6.45
Trois-Rivières..........	8 00	......	8.00	6.45
La Baie, Pierreville, Pierreville Mills, St Aimé, St Robert, St Frs. du Lac, Yamaska..........	......	2.00	......	1.00
[B] [C] St Charles, St Denis, St Hilaire, Sta. St Ours..........	......	6.00	......	6.45
Ste Anne et St Joseph..........	......	3.00	......	1.00
Ste Victoire le mardi, jeudi et samedi..........	......	1.30	......	3.00

(A) Fermée à 3.10 p. m. (mardi et vendredi). (B) Le dimanche fermé à 6.45 p. m [C] Pas de départ le samedi.

HEURES DU BUREAU DE POSTE :

Ouvert chaque jour, dimanches et fêtes exceptés, de 8.00 a. m. à 8.00 p. m. Guichets, de 8.00 a. m. à 7.00 p. m. Le dimanche et les jours de fête ouvert seulement de 8.15 à 9.30 a. m. Le soir (fêtes seulement) ouvert à 8.00, guichets fermés.

NOTRE FONDS D'AUTOMNE EN

Bottes et Souliers

Est au complet dans chaque département.

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC

de manufacture canadienne et américaine.

Bottines en kid et en chèvre pour dames. Chaussures avec talon patenté pour demoiselles et enfants.

Un immense assortiment de pantoufles dans tous les derniers patrons.

Nos prix sont toujours les plus bas de la ville.

RONAYNE & FRERES

2034 et 2036 RUE NOTRE-DAME—CARRÉ CHABOILLEZ—MONTREAL

MM. Arseneault & Frère

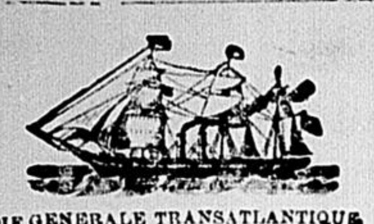
Ont toujours les plus nouvelles ÉTOFFES A ROBES, les plus beaux CACHEMIRES et le plus grand choix dans les INDIENNES.

Si vous voulez économiser votre argent, allez au

Magasin du Bon Marché

—CHEZ—

ARSENEAULT & FRERE,



CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE FRANÇAISE POUR LE HAVRE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée numéro 42, de la rivière du Nord au pied de la rue Morton, comme suit:

LA NORMANDIE, G. Collier	11 Jan.	7.30 A.M.
LA BOURGOGNE, Frangeul	18 Jan.	2.30 P.M.
LA GASCOGNE, Santelli	25 Jan.	8.00 A.M.
LA CHAMPAGNE, Boyer	1 Fev.	2.30 P.M.

Prix du Passage pour le Havre.

Première cabine vin compris—prix	$100 à $80.00
Deuxième cabine	60 00
Entrepont pour le Havre	26 00
" " Paris	29 00

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre les chemins de fer anglais, et ainsi elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Havre directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

A. FORGET, Agent
1 Bowling-Green au pied de Broadway, New-York
BOSSENAIS, BOIVIN & CIE.,
338 rue St-Paul, Montréal

Chemin de Fer Intercolonial

1889—Arrangements d'Hiver—1889
COMMENCANT LE 18 NOVEMBRE 1889

Des trains Express de Passagers circuleront régulièrement chaque jour [excepté le dimanche] comme suit:

Départ de Montréal par le Grand Tronc à la gare Bonaventure	8.00
Laissant Lévis	14.30
Arrivant à la Rivière du Loup	18.15
do Trois Pistoles	19.25
do Rimouski	21.07
do Petit Métis	22.10
do Campbellton	1.20
do Dalhousie	2.25
do Bathurst	3.30
do New-Castle	4.57
do Moncton	7.30
do St Jean	11.30
do Halifax	14.10

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons accompagnant le rapide pour voyageurs, partant de Montréal à 8 hrs tous les jours (le dimanche excepté) et se rendant à Halifax directement sans changements de wagons, en 30 heures.

Les convois pour Halifax et St-Jean se rendent [illegible] les dimanches.

Les wagons entre Montréal et Halifax sont éclairés à l'électricité et chauffés à la vapeur.

Tous les trains suivent le Méridien de l'Est.

Pour billets et tous renseignements au sujet du prix de passage, taux du fret, les arrangements des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON
Agent du fret et des passages de l'Est.
136½ rue Saint Jacques, Vis-à-vis le St-Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du Chemin de Fer
Moncton, N.B., 14 Nov. 1889.

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

1889 - SERVICE D'HIVER - 1890

Service Postal de Liverpool, Halifax et Portland.

De Liverpool	STEAMSHIPS	De Portland	De Halifax
	Parisian	23 Jan.	25 Jan
16 Jan.	Polynesian	6 Feb.	8 Feb.
23 do	Peruvian	13 do	15 do
30 do	Sardinian	20 do	22 do

Pour raccordement avec ces steamers à Portland, les passagers doivent prendre le train du Grand Tronc à 10.15 de p.m. ou le Pacifique Canadien à 8.15 p.m. [illegible] à Montréal, et à Halifax le train du Grand Tronc qui part le vendredi matin à 8.00, ou le train du Pacifique Canadien qui part de Montréal le jeudi soir à 7.55.

Une réduction considérable a été faite dans les prix de passage pendant les mois d'hiver, le prix pour les passagers de cabine étant actuellement de $50 et $60, suivant la cabine, de Portland ou Halifax, et de $25 et $25 respectivement pour les passagers intermédiaires et d'entrepont.

Service postal de Liverpool, St. Jean, Terreneuve, Halifax, et Baltimore.

De Liverpool	Steamers	De Baltimore	De Halifax
27 Déc.	Caspian	14 Jan.	20 Jan.
4 Jan.	Circassian	28 do	Pour Liverpool direct

Service de Glasgow et Boston.

De Glasgow.	STEAMSHIPS.	De Boston.
2 Jan.	Hibernian	20 Jan.
16 do	Siberian	27 do
20 do	Nestorian	6 Feb.
31 do	Norwegian	17 do
7 Feb.	Hibernian	24 do
14 do	Siberian	3 Mars

Ces steamers ne prennent aucun passager en voyage pour l'Europe.

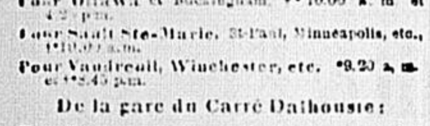
Service de Glasgow et Philadelphie.

De Glasgow	STEAMSHIPS.	De Philadelphie.
11 Jan.	Prussian	31 Jan.
24 do	Manitoba	14 Feb.
7 Feb.	Scandinavian	28 do
21 do	Prussian	14 Mars

Ces steamers font escale à Halifax en route pour Philadelphie et ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Pour fret, passage ou plus amples renseignements, s'adresser à

G. W. ROBINSON,
136½ rue ST-JACQUES, Vis-à-vis St-Lawrence Hall
W. D. O'BRIEN, 143 rue Saint-Jacques,
A. G. CHAFFEE jr. 206 rue St-Jacques.
C. BATTERSBY, 174 rue St-Jacques.
ou à H. & A. ALLAN,
25 Rue des Communes . . . . Montréal.
82 State Street . . . . . . Boston



Pacifique CANADIEN

COMMENÇANT LE 29 DECEMBRE 1889.

LES TRAINS QUITTENT MONTREAL

De la Gare de la Rue Windsor

Pour Sherbrooke—4.05 p.m. et ‡*8.30 p.m.

Pour St-Jean, Farnham, etc., *9.30 a.m., 4.00 p.m. **5.15 p.m., ‡*7.55 p.m.

Pour Boston, Portland, Manchester, etc., *9.00 a.m. et **8.15 p.m.

Pour St-Jean, N. B. et Halifax, N. E., ‡*7.35 p.m.

Pour Newport—*9.00 a.m., 4.05 p.m., et **8.15 p.m.

Pour Toronto, Smith's Falls, Peterboro, Brockville, Kingston, *9.20 a.m. Pour Smith's Falls, Kingston, Toronto, Detroit, Chicago, etc., **8.45 p.m.

Pour Ottawa et Buckingham, **10.00 a. m. et 4.25 p.m.

Pour Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis, etc., ‡*10.00 a.m.

Pour Vaudreuil, Winchester, etc. *9.20 a. m. et **8.45 p.m.

De la gare du Carré Dalhousie:

Pour Québec,—*8.10 a. m., (*3.30 p. m. Dimanches seulement) et *10.00 p.m. Pour tous les points sur le Chemin de Fer Intercolonial à Campbellton, N. B., *10.00 p.m.

Pour Trois-Rivières,—*8.10 a. m., (*3.30 p. m. Dimanches seulement) 5.10 p.m. et *10.00 p.m.

Pour Joliette, St Félix de Valois, St Gabriel, etc.,—5.00 p.m.

Pour Ottawa,—*8.50 a.m., 4.45 p.m., *8.10 p.m.

Pour Winnipeg et Vancouver—*8.40 p.m.

Pour St-Jérome, Ste Lin et St Eustache,—5.30 p.m.

Pour Ste-Rose et Ste Thérèse et les stations intermédiaires—3.00 p.m., 4.45 p.m., 5.30 p.m. Samedi seulement, 1.30 p.m., au lieu de 3.00 p.m.

De la gare Bonaventure:

Pour Chambly et Marieville, etc., 3.40 p.m., de St-Lambert, se raccordant avec le train du Grand Tronc partant de la gare Bonaventure à 3.15 p.m.

Pour Chambly et Marieville, etc.—5.00 p.m.

‡Excepté les samedis.

♦ Tous les jours, le dimanche compris. Les autres trains les jours de semaine seulement.

• Chars salon et dortoir sur les trains ainsi marqués.

‡ Aucun raccordement pour Portland avec ce train laissant Montréal le samedi.

Agent de douane Américain aux gares de la rue Windsor et du Carré Dalhousie, pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis.

BUREAU DES BILLETS,

Numéro 266, rue St-Jacques, Hôtel Balmoral et Windsor, et à la Station du Carré Dalhousie.

E. A. D. MORGAN, Avocat
Commissaire pour Ontario et Manitoba.
Coin des Rues George et Prince

MAISON IMPORTANTE

Parmi les principales maisons engagées dans le commerce d'instruments de musique, celle de M. L. E. N. Pratte, de Montréal, occupe une position éminente comme étant la meilleure place, non-seulement à Montréal, mais dans toute la puissance pour acheter un piano ou un orgue de fabrique canadienne, américaine ou Européenne.

Par suite de l'intégrité et de l'honorabilité qui a toujours marqué ses relations avec tous ses clients aidé par une connaissance pratique des instruments, M. Pratte a vu avec satisfaction ses affaires prendre les proportions actuelles et sa maison occuper le premier rang parmi les établissements importants du pays. La clientèle de cette maison se compose des plus éminents artistes des premières familles et de la plupart des communautés religieuses du pays et son nom est aussi populaire dans les parties les plus retirées que dans les centres les plus compacts. Aussi constitue-t-elle la maison L. E. N. Pratte, comme la plus importante, tant par sa popularité et par l'étendue de ses ventes que par la supériorité des instruments qu'elle a mis en contribution à répandre dans la population.

Les personnes qui auraient besoin d'un piano ou d'un orgue ne devraient pas manquer de s'adresser à la maison Pratte, pour connaître ses prix et conditions de vente qui sont très faciles. M. Pratte envoie aussi de magnifiques catalogues illustrés à tous ceux qui en font la demande

VICTOR ROY
ARCHITECTE
26 Rue St-Jacques 26
MONTREAL.

MOYEN FACILE DE FAIRE FORTUNE

Le plus court chemin d'arriver à la richesse, c'est d'avoir une bonne santé, et vous ne l'aurez qu'en faisant usage des Remèdes Sauvages de

J. E. P. RACICOT
No. 1434 rue Notre-Dame, Montréal.

Un malade sera toujours pauvre tant qu'il ne sera pas délivré de la maladie qui le ruine. Il n'y a pas à balancer, si vous voulez votre guérison, vous n'avez qu'une seule chose à faire, c'est de vous hâter de vous procurer les Remèdes Sauvages de J. E. P. RACICOT. Vous pouvez acheter à son établissement des remèdes fabriqués avec des herbes et des racines dont l'efficacité n'a jamais été contestée. Ce sont les remèdes qui guérissent toutes les maladies telles que: Maladies du Foie, des Rognons, des Intestins, Dyspepsie, Constipation, Fièvres de toutes sortes, Boutons à la figure, Hémorrhoïdes, Vers, Catarrhe, Asthme, Rhumatismes, Maladies de cœur, etc., etc. Les personnes atteintes de maladies secrètes trouveront aussi un remède incomparable pour ces maladies. Le ver solitaire est chassé en trois heures, par l'usage du Spécifique de J. E. P. Racicot contre ce monstre.

Donnez-vous la satisfaction d'une visite au No. 1434 rue Notre-Dame, à l'enseigne du Sauvage, Montréal.

P.S.—Les mêmes remèdes se trouvent à Québec au No. 25 rue St-Joseph, St-Roch, à Sherbrooke au No. 9 rue du Pont.

☞ Ouvert de 8 heures le matin jusqu'à 9 heures le soir.

COMPAGNIE D'ASPHALTE NEUCHATEL
(Limitée,

Seuls propriétaires des

MINES D'ASPHALTE DE ROCHE DU VAL DE TRAVERS,
Canton de Neuchatel, Suisse.

Pavage en Asphalte de Roche, Durable à l'épreuve du Feu et Imperméable, pour Parquets des Magasins, Refineries de Sucre, Moulins, Manufactures, Brasseries, Ecuries, Caves, Stations de chemins de Fer, &c.

MONTRÉAL ROOFING CO., - - Agents pour le Canada. Coin rue Latour et Ruelle Busby, Montréal.

ECHANTILLONS ET REFERENCES EN VUE A NOS BUREAUX

MEUBLES! PIANOS!!

Réductions Spéciales!

Le soussigné ayant décidé de se retirer des affaires offre son stock en vente à grande réduction.

MEUBLES, POELES, TAPIS, Etc.

Les personnes désirant acheter le stock complet sont priés de s'adresser à

O. COURTEMANCHE,
1521 Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"*Messieurs.* Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LA SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force dans le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

FEUILLETON.

Drame de la vie intime

NOUVELLE IMITÉE DE L'ANGLAIS

Suite

En ce moment-là, j'eusse donné beaucoup pour pouvoir lui répondre : madame, je vais le sauver. Mais c'eut été mentir, et je me résignai à dire la lugubre vérité.

—Je ferai mon possible pour le sauver, madame, répondis-je en hésitant, mais je ne crois pas que mes soins puissent améliorer sensiblement son état

—Comment, docteur !...non, ce n'est pas possible ! Voulez vous dire qu'il va mourir ? articula-t-elle avec l'accent du désespoir.

—Mon Dieu ! madame... j'adoucirai ses derniers moments, répondis-je en baissant la voix.

—Oh ! non, docteur, s'écria-t-elle c'est impossible ! Il ne mourra pas...Mon Dieu ! sauvez mon petit enfant, épargnez-moi la douleur atroce de le perdre...je n'ai que lui !... que vas-je faire ? Non, ce n'est pas possible, je...

Et avec un cri dechirant elle entoura de ses deux bras le cher petit être qui râlait déjà.

***

J'essayai, mais avec toutes les peines du monde, de débarrasser l'enfant de l'étreinte maternelle.

La malheureuse fut transportée, sans connaissance, sur un lit dans une chambre voisine.

Je lui donnai les premiers soins que nécessitait son état, et je retournai près du lit de l'enfant.

Le chérubin rendait le dernier soupir, une convulsion légère, une longue inspiration, et et ce fut tout....

Avec ce dernier souffle, l'ange était retourné aux cieux...

***

La jeune femme demeura plusieurs jours dans un état de prestration inconsciente ; lorsque l'on mit le petiot dans la bière, et que l'on fit la procession funèbre, elle n'en eut pas même soupçon ; après sa crise nerveuse, elle était restée comme un corps sans âme.

Je compris qu'il n'y avait pas à négliger son état, et je lui prodiguai mes soins

Quand elle recevra l'usage de sa raison, elle me trouva assis à ses côtés.

—Pourquoi donc, docteur, me dit-elle d'une voix mourante, m'avez-vous ramenée à la vie, lorsque vous n'avez pu sauver ce qui me rendait l'existence supportable ?

Quand, au bout de quelques jours, elle eut repris du calme et des forces, elle me remercia des soins dont je l'avais entourée, mais avec tant de douceur dans la voix, que j'en fus troublé jusque dans les replis les plus intimes du cœur.

J'eusse préféré qu'elle m'eût adressé des reproches.

***

Six mois s'étaient déjà écoulés depuis la mort de l'enfant et je n'en continuais pas moins régulièrement mes visites. je m'étais bien aperçu que l'intérêt professionnel était un mince facteur dans cette assiduité presque quotidienne, mais il fait si bon parfois de trouver une âme sympathique à la sienne, qu'on se laisse bercer comme dans un doux rêve, sans préoccupation du lendemain.

Un jour que je me présentai chez ma patiente comme d'habitude, je remarquai dans sa contenance un embarras mal dissimulé, sur sa figure un point d'interrogation, qui semblait implorer une réponse.

Au moment où j'allais m'enquérir s'il ne lui était pas survenu quelque désagrément depuis ma dernière visite :

—Docteur, dit-elle, vous ne m'avez pas encore envoyé votre note ?

A continuer.

(Du *Passepartout* de Sorel.)

LE POSTE

PERSONNAGES.

VERMOULU, sergent au 222 de ligne
UN CAPORAL, au même régiment.
UN FACTIONNAIRE, id.
REDON, soldat, id.
UN FANTASSIN, du 207 de la même armé.

Le poste de police de 222.

Vermoulu.—Pour en revenir, à ce que je vous disais, j'étais donc vaguemestre au quatrième bataillon du dépot était, comme de juste, le bataillon du dépôt ; et je venais de toucher à la poste vingt-sept francs, trois lettres chargées ! Quinze francs pour un nommé Bourdion. Dix francs à un autre animal intitulé Croquenbuis. Et puis encore deux francs à un nommé Vercousin. Bon ! Quinze et dix font bien vingt-cinq et deux vingt-sept. Voilà que...

Un factionnaire, *l'interrompant.*—Sergent !

Vermoulu.—Qu'est ce que c'est ?

Le factionnaire.—Un homme qui vous demande ?

Vermoulu, *s'adressant à un soldat du 207 de ligne.*—Quoi c'est y que vous demandez, vous ?

Le soldat.—Sergent, je demande si, quelquefois, vous pourriez, en supposant que ça ne vous...

Vermoulu.—Ça me.., dites vite !

Le soldat....C'est un nommé Pilou qui est fusilier à la deuxième du trois, alors qu'il se trouve dans votre régiment, et... qui est de mon pays... pas tout à fait, mais une supposition... comme qui dirait à huit portées de fusil.. mettons neuf... de chez nous, puisque, sans se mouiller, on peut se...

Vermoulu.—Qu'est ce que ça me fiche ?

Le soldat.—Je ne sais pas si ça vous fiche à vous, mais ça me fiche à moi.

Vermoulu.—Eh bien ! quoi t est-ce que vous lui voulez ?

Le soldat.—Je veux...je veux...je ne veux rien ; je viens pour l'entretenir !

Vermoulu.—Et comment s'intitule-t'y votre pays ?

Le soldat.—Si vous plaît ?

Vermoulu.—Ne faites pas l'imbécile !... Je vous demande : " Comment s'intitule-t'y ?"

Le soldat.—S'intitule-t'y ?

Vermoulu.—Oui ! comment se nomme-t'y ?

Le soldat.—Ah !...oui !... Il se nomme Piloux... Il est à la deuxième du trois... C'est un homme qui...une supposition, demeure... pas lui, mais ses père et mère, à... mettons que nous soyons ici, eh bien ! il ne faut pas plus de temps pour aller chez eux que vous autres pour aller au fort de Noisy ous' que nous sommes momentanément.

Vermoulu.—Est-ce que vous n'allez pas commencer de finir de me ficher la paix avec vos saugrenuesits ?.. Je vous demande comment il se nomme ?

Le soldat.—Il se nomme Piloux, je viens de vous le dire, sergent... Il est de la deuxième du trois... Figurez-vous que...

Vermoulu, *l'interrompant.*—Vous dites Redon ?... (*Cherchant.*) Redon... Je ne connais pas ça au troisième bataillon.

Le soldat.—Pas Redon... Pilou !

Vermoulu, *sans l'entendre.*—Redon ?... c'est drôle... vous trompez pas ?

Le soldat.—Moi je ne me trompe pas ; c'est vous qui se trompe, sergent !

Vermoulu, *sévèrement.*—Apprenez, simple bleu que vous êtes, que mes galons m'interdisent quotidiennent le droit de me tromper... D'ailleurs, je le voudrais que cela absolument impossible à cause de mon grade qui fait de vous mon subalterne et subordonné)*Revenant à son idée.*) Redon... Redon... Ciest drôle. (*Appelant.*) Caporal !... connaissez vous un nommé Redon ?

Le soldat.—Pas Red...

Vermoulu.—Tâchez moyen de ne pas réflexionner. (*Au caporal.* Connaissez-vous un Redon à la deuxième du trois ?

Le caporal.—Non, sergent ; je connais un nommé Pignouf ; c'est peut-être ça qu'on demande !

Vermoulu.—Voilà qu'importe peu les individus que vous connaissez !

Le caporal.—Mais, sergent, c'est c'est pas un individu, c'est un fusilier.

Vermoulu.—Je vous demande si c'est que vous connaissez un nommé Redon à la deuxième du trois ?

Le soldat.—Pas Red...

Vermoulu.—Taisez-vous donc !.. Est ce que vous vous fichez dans le shako que vous allez nous embêter plus longtemps avec votre animal de Redon, que le diable enlève ?

Le soldat.—Mais faites excuse, sergent ce n'est pas Red...

Vermoulu, *exaspéré.*—Assez ! ... Fixe !. et vous, caporal, tâchez moyen de répondre d'une façon clairvoyante !... Oui-z-ou non, connaissez-vous un nommé Redon à la deuxième du trois ?

Le caporal.—Je connais un Redon, mais il est à la cinquième du deux.

Vermoulu.—Eh bien ! envoyez un homme de garde le prévenir qu'on le demande.

Le soldat.—Mais, encore une fois, ce n'est pas Red...

Vermoulu.—Vous tairez vous, sacrebleu !(*Un homme de garde va chercher Redon, qui arrive en courant.*) C'est toi qu'es Redon ?

Redon.—Plait-il ?

Vermoulu.—Je te demande si c'est toi qu'es Redon ?

Redon.—Que voulez-vous que ça soye !

Vermoulu.—Enfin, est-ce toi, phénomène ?

Redon.—Pas Phénomène...Redon, oui ! Phénomène...connais pas !

Vermoulu.—Eh bien, voilà-t-on homme du 207 qui te demande.

Redon, *regardant le soldat*—*Que me demande... moi ?*

Vermoulu.—Oui, toi !

Le soldat.—Ce n'est pas celui là à qui je veux causer, c'est un nommé Piloux et non pas Red...

Vermoulu, *furieux.*—Ah ! mais ! ça va finir, n'est-ce pas ? (*A Redon*) connais-tu cet homme-là qui nous embête depuis un quart d'heure ?

Redon.—Moi, je l'ai seulement jamais tant vu !

Vermoulu, *au soldat*—Et vous, qu'êtes planté là comme un imbécile ! connaissez vous ce troupier là ?

Le soldat.—Non, sergent ; je demandais un nommé Pilou !

Vermoulu.—Et voilà-t-assez... Prétendriez vous donc de vous ...ficher de moi ? (*Hurlant*). Caporal ! fourrez-moi ces deux hommes dedans... jusqu'à ce qu'y se reconnaissent !

Le caporal.—Allons, en route !... (*Il prend les clefs*).

Redon.—Quoi que j'ai fait, moi ?... J'étais-t-en train d'astiquer ma plaque de couche.

Le soldat.—Eh bien ! et moi ? je...

Vermoulu.—Deux jours de plus pour réflexionner avec invectives.

Le caporal.—Allons ! allons ! à " l'austo " et sans trainer...

Vermoulu, *reprenant le récit du commencement,*—... Je ne sais plus où j'en suis avec ces animaux-là ! Ah si ! J'avais donc à distribuer à ces chinois de conscrits vingt-sept francs : quinze francs à cet imbécile de Bourdon, dix francs à cet abruti de Croquenbuis, et... deux francs à Vercousin... Ça faisait bien, n'est-ce pas ? les vingt-sept francs qu'on m'avait remis à la Poste... Bon !

Je regarde mon livre, et je trouve au bas de la page un nommé Total, qui, par une coincidence omnipotente, avait, à lui tout seul, vingt-sept francs à toucher !

Comment faire ? Enfin, je prends un grand parti !... Je ne paye personne... et je fiche le camp, raide comme une balle, à la Poste.—Ron !... Je demande poliment à l'employé s'il se moquait de moi... J lui explique mon affaire en lui présentant mon livre...Est-ce que cet infirme-là ne me rit pas au nez !...Il appelle les autres singes qui étaient comme lui derrière les grillages, et tous se flanquaient à rire, également et avec ensemble ; ils me soutiennent que j'avais mon compte et que je n'avais rien à réclamer !

J'étais furieux ! ...Après tout, me disais je, je me serais peut être trompé !... Je fais demi tour, et je rêviens au quartier...Je reprends mon compte.

Non seulement il n'y avait pas d'erreur; mais, en retournant la page, qu'est-ce que je vois ?... un nommé Report qui, lui aussi était porté pour vingt-sept francs

Cette fois je n'y tenais plus, et je n'ai fait qu'un bond chez le capitaine-trésorier.

Je lui explique tout l'affaire et lui fais voir la chose, claire et nette.

Savez-vous ce qui m'est arrivé ?... Je vous le donne en cent !... en mille !... Il m'a traité d'imbécile ! d'idiot ! de tous les noms, enfin ! et il m'a destiné de mes fonctions de vaguemestre.

Voilà pourquoi je suis pied de-banc à la compagnie.

Aussi... le ministre de la guerre se figure peut-être que je vais rempiller pour mon troisième congé, mais...il tâchera moyen de voir si on remplace facilement un Vermoulu !

EMILE DURANDEAU.

Trouvé quelque part :

Echantillon de poésie moderne publié dans un journal de Paris :

Orchis ineffeuillé ! Jacinthe purulente !
Gomme jaune au La vert, l'orange diézé!
Squelette de fakir par Djaggernaut baisé,
Orphis perlant dans l'ombre une trille ululante]

Cyclamen querelleur, nimbé d'un rêve clair.]
Recueillement poudreux du pic et de l'éclair.]
Ciel mœront aigreté d'une estompe de mauve.]
Remembrances d'un cœur qui sait l'idéal fauve]

Sous l'Ut ubia du ciel, couvercle
Etalant ses aigres saignées.
Dans l'ombre immense de son Cercle,
Passe un vol pourri d'araignées !

" Un vol pourri d'araignées ? ? ? " Les araignées du plafond de l'autour, probablement.

O déliquescense de la décadence ! O décadence de la déliquescence ! On n'est pas plus déliquescent, on n'est pas plus décadent !

Si c'est une simple charge, c'est absolument réussi. Mais si c'est sérieux, c'est encore bien plus drôle !

ÉCHOS DE PARTOUT.

Le crime horrible qui vient d'épouvanter la petite ville de X......a nécessité une enquête.

Au dossier figure un long rapport de l'excellent docteur Guibollard, chargé des constatations médicales.

On y remarque le passage suivant :

" Quand je suis arrivé sur les lieux, la malheureuse victime avait à peu près cessé de vivre et je constatai sur son corps vingt-cinq blessures, toutes mortelles. S'il n'y en avait eu qu'une, j'aurais pu essayer des soins immédiats. Mais en face d'une telle multiplicité, je considérai comme inutiles les efforts de la science et me contentai de constater le décès.

***

Un pasteur mormon, très rêveur de nature, heureux père de dix sept enfants, se promène et est accosté par un petit garcon qui sanglote amèrement.

—Viens, mon petit, ne pleure pas, dit tendrement le pasteur, viens à la maison avec moi.

—Ma chère amie, dit-il à sa femme, je vous amène ce petit garçon, que j'ai trouvé dans la rue. Qu'il devienne notre enfant !

—Mais il l'est déjà ! s'écrie la femme étonnée ; tu ne t'es donc pas aperçu que c'est un de nos petits garçons ?

***

La petit cousine Berthe devait arriver bientôt avec ses parents.

—Oscar, dit la mère, ta cousine sera ici demain. Observe-la bien, surtout à table, tu verras comme elle est gentille et gracieuse en tout.

Berthe arriva. Oscar ne la perdait pas de vue et son admiration ne connaissait pas de bornes.

Un jour sa mère lui dit :

—Eh bien, Oscar, vois-tu comme Berthe se conduit bien ?

—Oui, maman.

—Ne penses-tu pas que ses manières sont plus polies et plus gracieuses que les tiennes ?

—Oui, maman. Mais je crois s'avoir pourquoi.

—Et pourquoi donc, enfant ?

—Probablement que Berthe a été mieux élevée que moi.

—Non ; il est très dûr d'oreilles.

—En êtes-vous sûr ?

—Je les lui ai tirées...

***

Deux camarades, qui s'étaient perdus de vue depuis longtemps, s'abordent sur le boulevard. L'un des deux s'est établi en province, l'autre est resté à Paris.

—Alors, vous vous êtes habitué là-bas? dit le second.

—Ma foi, oui... très bien même.

—Ca se comprend, vous y avez maintenant des relations...des parents...

L'autre naivement :

—Oui... eh bien, malgré ça j'y suis fort heureux.

***

—Tu vois là-bas, sur le bas de sa porte ce monsieur, il a contribué à essuyer bien des pleurs.

—Par son bon cœur, qu'il soit béni Comment cela donc ?

—Il est marchand de mouchoirs !

***

Bizarreries d'expressions:

A l'Opéra :

—La voix de ce ténor est d'un beau *timbre*.

—Oui, mais l'artiste manque de *crochet*.

***

Question et réponse :

—Savez-vous depuis quand les sauvages sont nus :

—Mais depuis toujours.

—Non, c'est depuis que Christophe Colomb les a découverts.

Adresses (Directory) des principales maisons d'affaires de Sorel.

OFFICIERS PUBLICS

Juge
L'Hon. Juge Alphonse Ouimet

MAGISTRATS
Charles Dorion
G. I. Barthe

PROTONOTAIRE
A. N. Gouin, Prot. et Gref.
Alf. D. de Grandpré, dépt. P. et. Gref.

Substitut du Procureur-Général
A. Germain, C. R.

SHÉRIF
P. Guévremont
Moïse DeBlois, dépt shérif

RÉGISTRATEUR
Jules Chevalier
J B. Bérard, dép. Rég.

GRAND CONNETABLE
Charles Weilbrenner, H. C. S.

GEOLIER
P. Cardin

Percepteurs du Revenu
J. J. O. Fortier (Fédéral)
J. A. Chênevert [Provincial]

AVOCAT DU REVENU
T. Lacroix

MAITRE DU HAVRE
Pierre Bellefeuille

MAITRE DE POSTE
J. O. DuPlessis
A. Moreau, Ass. Mtre. de Poste

Inspecteur des Poids et Mesures
A. Bruneau

Agent Consulaire des E. U.

Hotel-de-Ville.

Maire
A. A. Taillon.

CONSEILLERS

Quartier Richelieu.
E. A. D. Morgan
C. J. C. Wurtelle

Quartier Champlain
L. Leduc
A. Ponbriand

Quartier Montcalm
A. Martin
Olivier Lesieur

Quartier Laval
N. Badeau
J. O. Dauphinais

Quartier St Laurent
G. Guévremont
Séraphin Guévremont

Comité tels aux constitutuée pour l'année 1890.

Comité de Finance
C. J. C. Würtele, président ;

Comité de l'Aqueduc
Président, Alexis Martin, A. A. Taillon, Pontbriand, O. Lesieur, S. Guévremont;

Comité du Feu
Président, A. Pontbriand, A. A. Taillon, L. Leduc, J. O. Dauphinais, E. A. D. Morgan ;

Comité de Police
Président : G. Guévremont, A. A. Taillon, L. Leduc, N. Badeau, O. Lesieur ;

Comité du Gaz
Olivier Lesieur, président ;
A. A. Taillon, A. Ponbriand, A. Martin, E. A. D. Morgan.

Comité des Marchés
Président : L. Leduc.
A. A. Taillon, C. J. C. Wurtelle, A. Martin, E. A. D. Morgan.

Comité de Voirie
Président J. O. Dauphinais,
A. A. Taillon, S. Guévremont, G. Guévremont, L. Leduc.

Comité de l'Hotel-de-Ville
Président, N. Badeau
A. A. Taillon, C. J. C. Wurtelle, S. Guévremont, J. O. Dauphinais,

Comité des Règlements
Président, S. Guévremont,
A. A. Taillon, N. Badeau, C. J. C. Wurtelle, E. A. D. Morgan.

Comité de Santé
Président E. A. D. Morgan
A. A. Taillon, A. Martin, A. Pontbriand, J. O. Dauphinais.

Employés
Clerc des Marchés St-Laurent et Champlain, Cyprien Mathieu.
Recorder, Charles Dorion.
Secrétaire-Trésorier et greffier de Police, J. G. Crebassa.
Assistant-Secrétaire, Ernest Turcotte.
Surintendant de l'éclairage, Louis Leclerc.
Chef de Police, Arthur Ladébauche.
Inspecteur de voirie, David Roberge.
Ingénieur en chef de l'aqueduc, Claude Ferron.
Assistant-Ingénieur, Narcisse St. Martin.
Clerc du Marché Richelieu, Edouard Crépeau.
Assistant clerc, T. Falardeau.
Surintendant de l'aqueduc, Joseph Maure.

BANQUES

Banque du District de Richelieu
A. A. TAILLON, BANQUIER.

BANQUE D'HOCHELAGA
Rue de la Reine.

BANQUE MOLSON
Rue du Roi.

BUREAU DU TÉLÉGRAPHE

Hotel Brunswick.

HUISSIERS
Charles Weilbrenner
J. O. Dauphinais
M. DeBlois
D. Guévremont

ENCANTEURS
J. O. Weilbrenner

Agent Cie. RICHELIEU
Louis Lacouture
George Paulet, sous-agent

AGENT DU PACIFIQUE:
W. Swan

Manufactures et Industries
La Manufacture de Chaussures.
E. O. Rondeau & Cie, Engins, &c.
N. F. Patenaude, charrues, poêles.
G. A. Pontbriand, engins, &c.
Pontbriand & Frère, manufacture de scies.
Beauchemin & Fils, machines agricoles, &c
Jas. Sheppard, moulin à scie
" " Briqueterie,
Alcide Richard, meublier
C. R. Lamoureux, charrues
Fonderie Dominion
Fourrures et chapellerie, L. S. Robitaille
La manufacture de papier Sorel
Jos. Bazinet, moulins à carder et à moudre
P. Duhamel, tannerie
Léon Leduc, tannerie
Pierre Buteau, tannerie
Usines et boutiques de réparations de la Cie Richelieu
Usines et boutiques de réparations de la Commission du Hâvre
Chantiers de construction de vaisseaux, O. Fréchette

INSTITUTIONS
Hôpital de Sorel
Conégé du Sacré-Cœur, dirigé par les RR. PP. Ste Croix, (internat et externat)
Couvent de la Congrégation Notre-Dame

MARCHES
Richelieu
St Laurent
Champlain

JOURS DE MARCHÉ
Mardi, Jeudi, Vendredi et Samedi
Marché au poisson, le vendredi

Cies de Chemins de Fer
Pacifique Canadien
Montréal et Sorel

CIES NAVIGATIONS
Cie Richelieu
Ligne entre Montréal et Québec tous les jours.
Traverse entre Sorel et Berthier deux fois par jour.
Ligne entre Sorel et Chambly deux fois par semaine.
Ligne entre Sorel et St Thomas de Pierreville trois fois par semaine.
Sincennes & McNaughton, bateaux remorqueurs.
Str *Rodolphe* [remorqueur] fait le service entre Sorel, St Thomas de Pierreville, Nicolet et Trois-Rivières. Hon. Ls. Tourville, propriétaire.
Str *Canadien* entre Sorel et Lanoraie, ligne regulière tous les vendredis. Outre cela fait le remorquage. J. O. Bellerose, propriétaire.
Str *City*, remorqueur, fait le service du port. Capt. Nadeau.
L'*Hirondelle*, voyage entre Sorel et Berthier, aux Iles de Sorel, joli yacht à vapeur. Capt. St Jacques.

CLUBS
Club de Billard Richelieu
Club de Raquettes " Le Canadien ".
Club de Raquettes l'" Union ".

MARCHANDS
Marchandises sèches.
C. O. Paradis—
Arseneault & Frère —
J. A. Germain.—
D. Finlay
J. B. A. Falardeau
Amable Lussier
Melle Lussier

CHAUSSURES
E. Senécal & Cie—Voir l'annonce
F. Plouf
E. Buron
T. Tobin

BIJOUTIERS
J. H. Wright—Voir annonce
J. B. Lavallée
John Hayden
A. E. Piette
Geo. Menard

BOIS ET CHARBON
P. Bellefeuille—Voir annonce
Alexis Martin
R. Berthiaume
S. Boutin
H. C. Charland

Barbiers-Coiffeurs
Hotel Brunswick—Voir annonce.
A. Taillon
Chs. Lord
A. Palardie
C. Mathieu
A. Lamothe
Chs. Dufault—Voir l'annonce.

MEUBLIERS
Alcide Richard.

BUREAU DU TÉLÉPHONE
H. Mountain, agent, Rue du Roi

SEIGNEURIE DE SOREL
C. J. C. Wurtele agent, Rue du Roi

Agents d'Assurance
Jas. Morgan
W. H. Chapdelaine, N. P.
W. L. M. Désy, N. P.

Agence de Billets
J. A. Proulx

AMUSEMENTS
Salle de Théâtre de l'Hôtel-de-Ville
Théâtre des Variétés.
Patinoir Boivin.

FERBLANTIERS
PLOMBEURS
J. B. Courchêne, fils
Edouard Courchêne
William Coté
G. Bernier
Dame Vve Grégoire
A. Garceau, fils & Cie

PEINTRES
U. Payan
David Pagé
J. B. Pagé
Joseph Pagé
Narcisse Boucher

HOTELS
Hotel Brunswick, Rue de la Reine, près du débarcadère de la Cie Richelieu—Voir annonce
Hotel Richelieu
Hotel Carleton
Hotel du Peuple
Hotel Lorne
Hotel du Marché

RESTAURANTS
Jos. Parent
M. Forget
P. E. Boucher
E. Boucher

PHOTO-ARTISTE
C. T. Desjardins—Voir annonce.

CHAPELLERIE & FOURRURES
L. S. Robitaille

TAILLEURS
A. Paradis
O. Lebœuf
G. Veuillet
E. Brassard
D. Finlay
L. Ethier
F. Vadeboncœur
A. Champagne

Magasins de Modes
Madame Gobeil
Madame Vve U. Chapdelaine
Madame Robidoux
Madame Chenevert

EPICIERS
C. Labelle —
Wm Lunan & Fils—Voir l'annonce
F. N. Chagnon
Alf. Francœur
A. C. Trempe
P. C. Lemoine
V. Paradis
Z. Veilleux
D. Casaubon
L. T. Trempe
Chapdelaine & Frère

PHARMACIENS
Bruneau & Sylvestre
Madame Vve Provost

CONFISEURS
Lunan & Fils—Voir annonce
P. E. Boucher

Magasin de Fantaisie
J. H. Wright—Voir annonce
A. Bastien—Voir annonce

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que **Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dyssenterie,** et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit:

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparait. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente.

W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.

J. T. HAYES."
Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'*Atlanta, Ga.*, dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

PRÉPARÉES PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues par tous les Droguistes.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE.
Par centaines, Bas prix chez
CHS. DESJARDINS & CIE.
1537, 1539 et 1541 Rue Ste. Catherine,
Aux 3 chevreuils,—Montréal.